

COMMUNE DE CASTRES-GIRONDE

PLAN LOCAL D'URBANISME



1

3- ANALYSE DES INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

*prescrit par délibération du Conseil Municipal du 4/12/2008
arrêté par délibération du Conseil Municipal du 26/06/2012
approuvé par délibération du Conseil Municipal du 17/06/2013
publié le*

Sommaire

Les enjeux environnementaux.....	2
Incidences du plan local d'urbanisme sur l'environnement	4
1. Introduction	5
1.1 Rappel du projet communal	5
1.2 L'évaluation des incidences	5
2. Incidences du PLU sur les milieux naturels	6
2.1 Gestion de la consommation en espaces naturels et agricoles	6
2.2 Préservation et mise en valeur des espaces naturels, des sites et des paysages	12
3. Incidences sur la gestion des ressources naturelles	16
3.1 Ressource en eau	16
3.2 Les sols	19
4. Incidences sur la limitation des pollutions et nuisances.....	21
4.1 Les déchets.....	21
4.2 Les nuisances sonores	21
4.3 Nuisances olfactives	21
4.4 Pollution des sols	21
4.5 La qualité des eaux	21
4.6 La qualité de l'air	21
5. Incidences sur l'intégration des risques naturels et technologiques.....	22
5.1 Le risque inondation.....	22
5.2 Le risque retrait et gonflement des argiles	22
5.3 Le risque remontée de nappe phréatique	23
5.4 Le risque feu de forêt.....	23
6. Incidences sur les sites Natura 2000.....	24
6.1 Présentation succincte des sites Natura 2000	26
6.2 Présentation des grandes zones de développement futures.....	30
6.3 Analyse des incidences directes et indirectes sur l'état de conservation des sites Natura 2000.....	30
7. Synthèse des incidences du plan local d'urbanisme et recommandations	38

Liste des figures

Figure 1 : Représentativité des différents types de zones dans la surface communale, comparaison entre le POS et le PLU	8
Figure 2 : Superposition des zones à urbaniser et de l'occupation du sol illustrant la consommation d'espaces naturels ou agricoles.....	9
Figure 3 : Zoom schématique de la limite nord de la zone ouverte à l'urbanisation en trait rouge sur le secteur Foncla au nord-est du bourg.....	10
Figure 4 : Zoom schématique de la limite ouest de la zone urbaine (en rouge) et des zones ouvertes à l'urbanisation (en violet) sur les secteurs de Pommarède, l'Hopital, Faurès	11
Figure 5 : Zoom schématique de l'ouverture à l'urbanisation du bois de Savis	14
Figure 6 : Zonage des espaces naturels majeurs au titre de la viticulture actualisés dans le cadre de la révision du SCOT.....	20
Figure 7 : Situation des zones de projet et des sites Natura 2000	25
Figure 8 : Extrait de la cartographie des espèces de faune et de flore à enjeux (source DOCOB) Zoom sur Castres-Gironde.....	27
Figure 9 : Cartographie des habitats d'intérêt communautaire sur la commune de Castres-Gironde (Source : DOCOB).....	28
Figure 10 : Habitats naturels en présence sur le site Natura 2000 sur la commune de Castres-Gironde (source : DOCOB).....	29
Figure 11 : Situation de la zone Ub au sein du périmètre Natura 2000 « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats »	31

Liste des tableaux

Tableau 1 : Synthèse des enjeux environnementaux sur la commune.....	3
Tableau 2 : Comparaison des surfaces affectées aux différents zonages entre le POS et le PLU	7
Tableau 3 : Evolution des répartitions par type de zones entre le POS et le PLU.....	7
Tableau 4 : Prélèvements comparés à usage d'eau potable sur la commune en 2009 et 2011 (source : AEAG)	16
Tableau 5 : Eau potable : nombre de clients desservis et consommation sur la commune en 2011 .	17
Tableau 6 : Espèces d'intérêt communautaire à considérer sur le site La Garonne (FSD)	26
Tableau 7 : Incidences du PLU sur les espèces du site « la Garonne »	34
Tableau 8 : Incidences du PLU sur les habitats naturels du site « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats »	35
Tableau 9 : Incidences du PLU sur les espèces du site « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats »	36

LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Tableau 1 : Synthèse des enjeux environnementaux sur la commune

Thématiques	Principaux enjeux liés au thème	Pressions liées aux activités humaines
Environnement physique	Les vallées de la Garonne et du Gat Mort (enjeux hydrauliques, environnementaux et paysagers) Le massif boisé	Urbanisation du bassin versant (artificialisation du sol en général), intensification agricole, modifiant les écoulements et les capacités de rétention sur le bassin versant
Biodiversité et milieux naturels	<ul style="list-style-type: none"> - la Vallée de la Garonne Milieu d'intérêt écologique fort (Natura 2000, zones humides, trames vertes et bleues, axe de migration piscicole) - Vallée du Gat Mort Milieu d'intérêt écologique fort (Natura 2000, zones humides, trames vertes et bleues). - Espace boisé de la commune Nature dite ordinaire mais services rendus importants en terme de rétention des eaux, de régulation du climat, de captage de gaz à effet de serre, de biodiversité « ordinaire » mais qui est la plus touchée par l'artificialisation des territoires, de trame verte, d'usages récréatifs (chasse, cueillette, promenade). - Espaces prairiaux et linéaires de haies boisées Foyers de biodiversité et corridors écologiques Vestiges d'éléments paysagers structurant en zone agricole (arbres isolés, haies, bois mares,...). 	<p>Intensification agricole, fermeture du milieu par abandon de l'agriculture extensive traditionnelle, plantations de peupliers, pollution de l'eau (station d'épuration, pollution diffuse)</p> <p>Pressions identiques à celles rencontrées sur la vallée de la Garonne auxquelles s'ajoutent la modification des peuplements arborés en bordure de cours d'eau dans la zone forestière (transformation de la forêt galerie de feuillus en pinède)</p> <p>Urbanisation, exploitation de granulats, dépôts sauvages d'ordures</p> <p>Intensification agricole Urbanisation diffuse Evolution vers la friche des espaces prairiaux</p>
Les ressources et leur gestion	<p>Gestion de la ressource en eau potable</p> <p>Gestion des eaux usées et amélioration des systèmes d'assainissement</p> <p>Gestion des eaux pluviales</p> <p>Préservation des zones AOC</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Demande croissante en eau potable à l'échelle du syndicat - Dégradation de la qualité de l'eau qui nécessite des coûts de traitement plus importants - Saturation de la station d'épuration et risque pour la qualité de l'eau du milieu récepteur jusqu'à la mise en marche de la nouvelle station d'épuration intercommunale de Portets sur Garonne. - Systèmes d'assainissement autonome perfectibles - Imperméabilisation des sols entraînant des quantités plus importantes d'eau ruisselée et à l'origine d'une pollution des eaux par transfert de polluants Urbanisation

Thématiques	Principaux enjeux liés au thème	Pressions liées aux activités humaines
Les pollutions et nuisances	<p>Nuisances sonores</p> <p>Pollutions diffuses des eaux et de l'air</p> <p>Diminuer les quantités de déchets</p>	<p>Nuisances générées par la RD 1113 et la voie ferrée</p> <p>Risque de non atteinte du bon état écologique et chimique des cours d'eau voulu par le DCE</p> <p>Eventuel risque pour la santé</p>
Les risques majeurs	<p>Gestion du risque incendie (feu de forêt+incendie en zone urbaine)</p> <p>Gestion du risque inondation (vallées de la Garonne et du Gat Mort) Et Gestion du risque remontée de nappes phréatiques</p> <p>Gestion du risque Retrait gonflement argiles</p> <p>Gestion du risque Transport de matières dangereuses (RD 1113, voie ferrée et A62) : risque de pollution, d'explosion</p>	<p>- Habitations proches de zones boisées (notamment des zones de pinède très sensibles aux incendies)</p> <p>- Risque d'inondation pour les biens et les personnes</p> <p>- Imperméabilisation des sols augmentant les volumes d'eau et les hauteurs d'eau en aval</p> <p>- Non prise en compte des préconisations du BRGM (pour le risque remontée de nappes)</p> <p>- Non prise en compte des préconisations du BRGM</p> <p>- Risque accru par les constructions proches des axes dangereux</p>

INCIDENCES DU PLAN LOCAL D'URBANISME SUR L'ENVIRONNEMENT

1. Introduction

1.1 Rappel du projet communal

Le Plan Local d'Urbanisme, notamment au travers de son Plan d'Aménagement et de Développement Durable, fixe différentes orientations visant à concilier développement communal et enjeux agricoles, environnementaux, patrimoniaux.

Ceci se décline en trois grandes orientations :

- ✓ Préserver les équilibres ;
 - Préserver les équilibres écologiques
 - Urbaniser et aménager dans une relation harmonieuse avec l'espace naturel et agricole et dans un objectif de développement durable.
- ✓ Organiser le territoire, l'espace urbain et ses nouveaux quartiers autour d'un projet de déplacement privilégiant transports collectifs (voie ferrée Bordeaux-Sète avec desserte TER de la gare de Beautiran et de la halte SNCF de Portets), sécurité et liaisons douces ;
- ✓ Développer et valoriser l'économie en s'appuyant sur les ressources locales ;

1.2 L'évaluation des incidences

Conformément à l'article R.123-2 du code de l'urbanisme, le rapport de présentation «*évalue les incidences des orientations du plan sur l'environnement et expose la manière dont le plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur*».

Il est rappelé que la présente étude d'incidences ne se substitue pas aux études d'impacts des projets susceptibles d'être autorisés par le règlement du P.L.U. Ces études d'impacts qui sont spécifiques selon les caractéristiques du projet définiront les incidences et mesures à appliquer selon une grille d'analyse plus fine.

La présente analyse évalue les incidences du PLU au niveau stratégique. Elle s'attache donc à anticiper les incidences prévisibles sur l'environnement des projets que le PLU (à travers son PADD, son règlement et ses orientations d'aménagement) est susceptible d'autoriser.

Une partie spécifique permettra d'aborder l'analyse des incidences prévisibles sur les sites Natura 2000 FR7200700 « La Garonne » et FR7200797 « Réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats » situés en partie sur la commune.

2. Incidences du PLU sur les milieux naturels

2.1 *Gestion de la consommation en espaces naturels et agricoles*

La première orientation prise par le PADD visant à préserver les équilibres tend à privilégier un développement urbain centré autour du bourg. Ceci permettra de limiter le mitage des espaces naturels par une urbanisation diffuse.

Ainsi, cette orientation se traduit dans le zonage du PLU par la mise en place de zones 1AU et 2AU en continuité du tissu urbain existant, ainsi qu'au sein des dents creuses.

Les secteurs 1AU et 2AU de Pommarède étendent l'urbanisation vers le sud est du bourg (en continuité de l'urbanisation existante). Après avis des personnes publiques associées, cette extension a toutefois été limitée avec le reclassement de 2,3 ha en zone agricole.

En termes de surface, le PLU est certes consommateur de nouveaux espaces aujourd'hui non bâtis, mais dans une proportion limitée et sur des secteurs attenants aux espaces urbanisés qui permettent de respecter une densité moins consommatrice d'espace que sur des secteurs ruraux à l'habitat plus lâche.

Les espaces agricoles et naturels sont globalement mieux préservés.

Rappelons que le projet politique de la commune est d'accueillir +900 habitants environ à une échéance de 20 ans (horizon 2030) nécessitant l'ouverture de zones à l'urbanisation.

Un travail de concertation lors de l'élaboration du PLU a toutefois été engagé entre les élus, les bureaux d'études et les personnes publiques associées (DDTM, INAO, SYSDAU, ...) pour limiter la consommation d'espace et notamment les espaces agricoles et naturels en travail sur les implantations et les densités de construction tout en permettant le développement relativement important de la commune.

Les tableaux présentés en page suivante permettent de juger des évolutions entre le POS et le PLU.

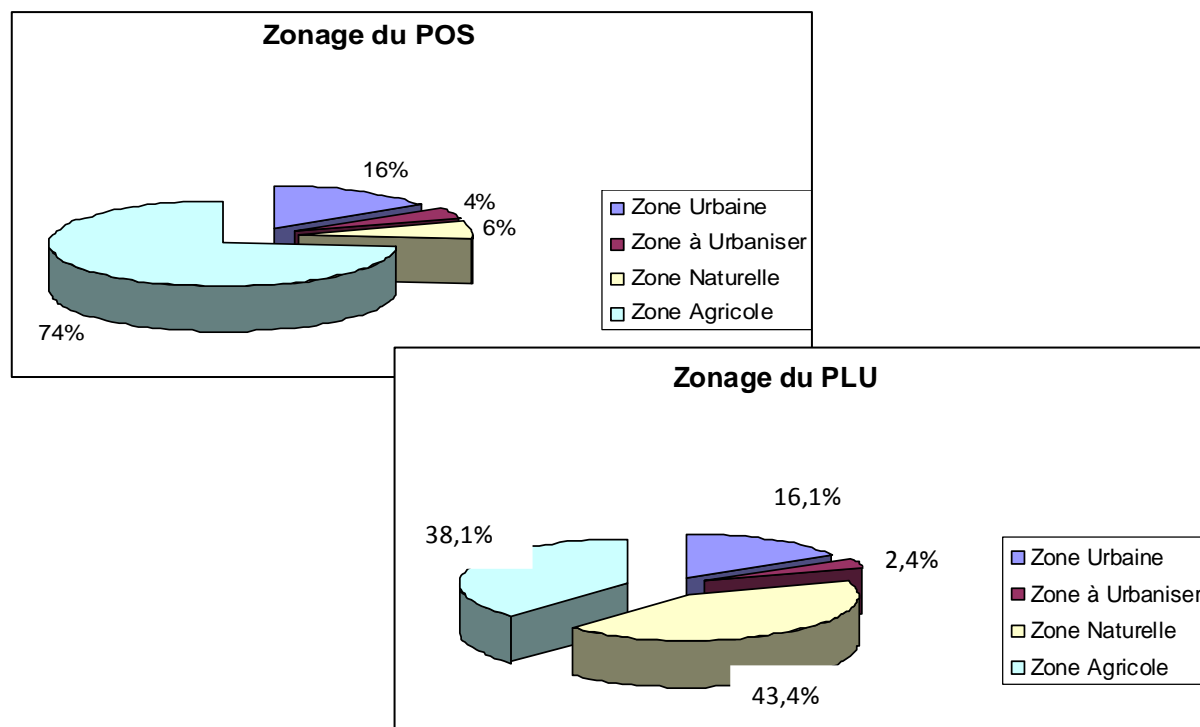
Tableau 2 : Comparaison des surfaces affectées aux différents zonages entre le POS et le PLU

POS	m²	ha	PLU		ha
Zone U	984 940	98,5	Zones U	1 129 480	112,9
Zone UA	61 580	6,2	Zone UA	85 310	8,5
Zone UB	63 920	6,4	Zone UB	315 040	31,5
			<i>Zone UB Est</i>	<i>135 190</i>	
			<i>Zone UB Centre</i>	<i>179 850</i>	
Zone UC	735 120	73,5	Zone UC	573 260	57,3
UC	5 220	0,5	<i>Zone UC Est</i>	<i>60 340</i>	
Uca	208 760	20,9	<i>Zone UC Centre</i>	<i>78 270</i>	
Ucb	521 140	52,1	<i>Zone UC Sud</i>	<i>434 650</i>	
Zone UF	22 510	2,3	Zone UE	56 290	5,6
Zone NB	101 810	10,2	Zone UY	99 580	10,0
			<i>UY nord</i>	<i>16 470</i>	
			<i>UY sud</i>	<i>83 110</i>	
Zone NA	411 130	41,1	Zones AU	168 410	16,8
			Zones 1AU	97 110	9,7
<i>Zone NAI</i>	<i>29 620</i>	<i>3,0</i>	<i>Zone 1AUb Chemin du Moulin</i>	<i>31 640</i>	<i>3,2</i>
<i>Zone NAY</i>	<i>82 030</i>	<i>8,2</i>	<i>Zone 1AUc Pommarède sud</i>	<i>26 180</i>	<i>2,6</i>
<i>NA Centre bourg</i>	<i>42 780</i>	<i>4,3</i>	<i>Zone 1AUd L'Hôpital-Sud</i>	<i>16 480</i>	<i>1,6</i>
<i>NA Lotissement Savis</i>	<i>216 720</i>	<i>21,7</i>	<i>Zone 1AUe Savis</i>	<i>8 620</i>	<i>0,9</i>
<i>NA L'Hôpital</i>	<i>39 980</i>	<i>4,0</i>	<i>Zone 1AUf Lilas</i>	<i>14 190</i>	<i>1,4</i>
			Zones 2AU	71 300	7,1
			<i>Zone 2AUa Bourg</i>	<i>41 880</i>	<i>4,2</i>
			<i>Zone 2AUg Pommarède nord</i>	<i>29 420</i>	<i>2,9</i>
Zone ND	433 910	43,4	Zone N	3 042 000	304,2
NDa	350 210	35,0	Zone Ng	753 530	75,4
NDb	83 700	8,4	Zone Nf	1 710 100	171,0
			Zone Nh	104 100	10,4
			Zone Nc	470 370	47,0
			Zone Nv	3 900	0,4
Zone NC+Nca	5 170 150	517,0	Zone A	2 667 360	266,7
Zone NC	4 514 660	451,5			
Zone Nca	655 490	65,5			
Total Commune	7 000 130	700,0	Total Commune	7 007 250	700,7
			EBC	327 227	32,7

Tableau 3 : Evolution des répartitions par type de zones entre le POS et le PLU

Type zone	POS	PLU	Variation des surfaces entre le POS et le PLU
Urbaine	98,5	112,9	+ 14,6%
A urbaniser	41,1	16,8	- 59,1%
Naturelle	43,4	304,2	+ 600,9%
Agricole	517	266,7	- 48,4%

Figure 1 : Représentativité des différents types de zones dans la surface communale, comparaison entre le POS et le PLU



L'évolution la plus nette est l'augmentation de la zone naturelle qui correspond à la zone ND du POS, c'est-à-dire la zone dite naturelle, non équipée et protégée, du fait de sa proximité avec la Garonne et/ou de la qualité de son boisement. Sa vocation est affirmée et élargie dans le PLU puisque l'on passe de 43 ha au POS à 304 ha au PLU.

Cette extension se fait essentiellement au détriment de la zone agricole essentiellement qui perd environ 50% de sa superficie.

La zone agricole diminue sur le papier par un changement d'appellation (substitution de zones A en zone N).

Sont notamment rattachés à la zone N en lien avec les zones naturelles déjà définies ;

- les boisements de qualité (forêt de feuillus au sud-est de Roqueton, forêt humide) ;
- les corridors écologiques mis en évidence dans le diagnostic (du Gat-Mort à la limite communale de Portets).

Au sein de cette zone naturelle, on étend d'un facteur 2 la zone naturelle stricte où aucune construction ou extension n'est permise (zonage Ng au PLU et NDa au POS).

Elle correspond à la zone naturelle protégée au POS du fait de sa proximité avec la Garonne et le Gat-Mort (risque d'inondation). Elle est conservée et transcrite en zone Ng dans le PLU (comprenant la Garonne et le Gat-Mort).

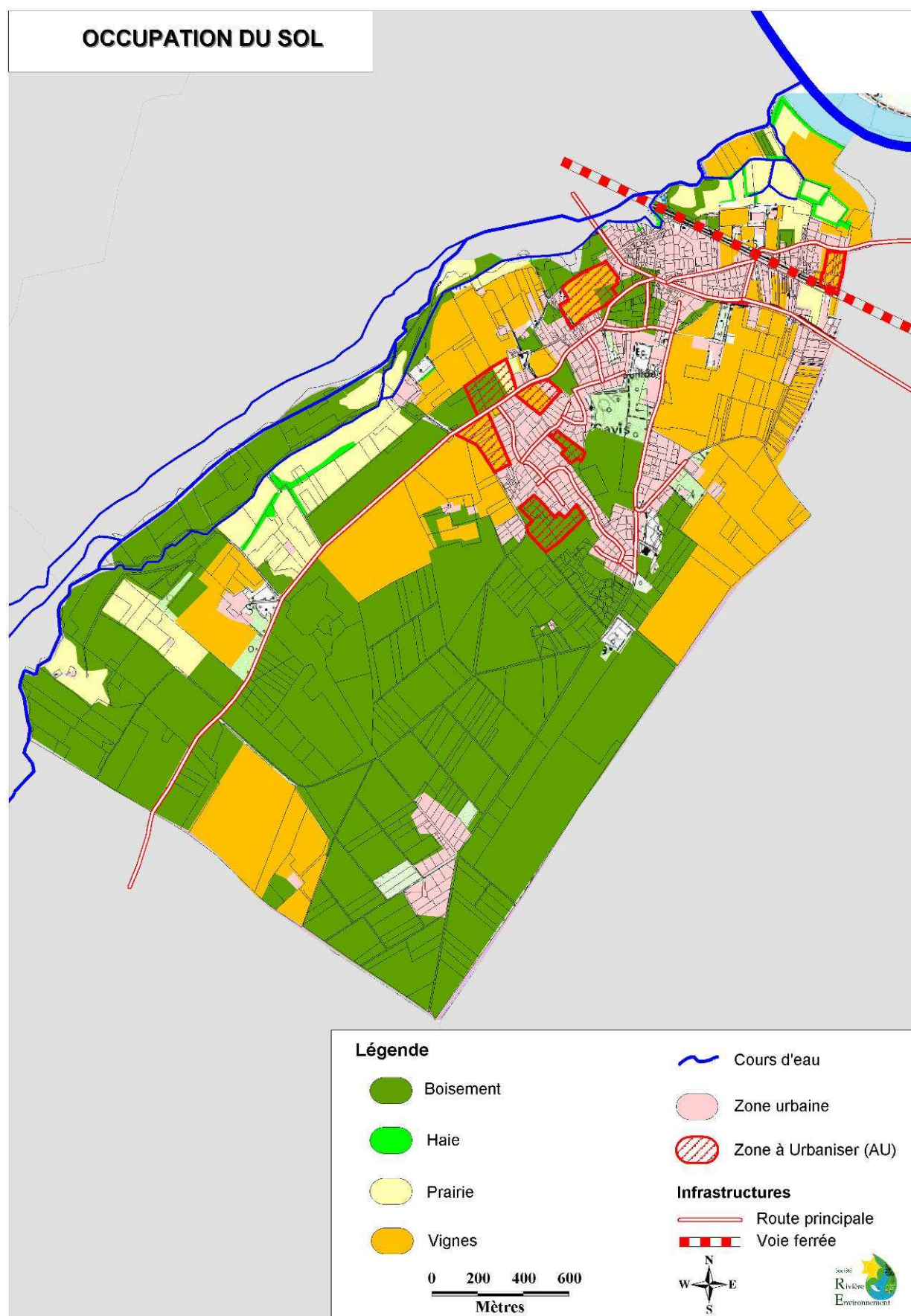
On l'étend le long du Gat-Mort (le long de la limite communale avec Beautiran) englobant ainsi toute la zone humide (entité écologique liée à la présence du Gat-Mort). On ne prend ici sur la zone agricole que des boisements en zone humide et du bocage.

En outre, notons que la zone Nf (NDb au POS) est agrandie sur la zone agricole et est définie comme une zone naturelle stricte permettant la sylviculture. Les constructions nécessaires au fonctionnement d'une exploitation agricole ou forestière sont admises.

En secteur Nh déjà urbanisé (Roqueton notamment), les extensions de bâti sont autorisées dans la limite de 30% de la surface de plancher existante à la date d'approbation du PLU en vigueur et sous réserve de ne pas excéder 250m² de surface de plancher totale par unité foncière.

En matière de zone urbaine ou à urbaniser, le PLU augmente la zone U de 14,4 ha par rapport au POS (+14,6%), tandis qu'il diminue significativement de 59 % les zones à bâtir (-24,3 ha), compensant l'augmentation de la zone U.

Figure 2 : Superposition des zones à urbaniser et de l'occupation du sol illustrant la consommation d'espaces naturels ou agricoles

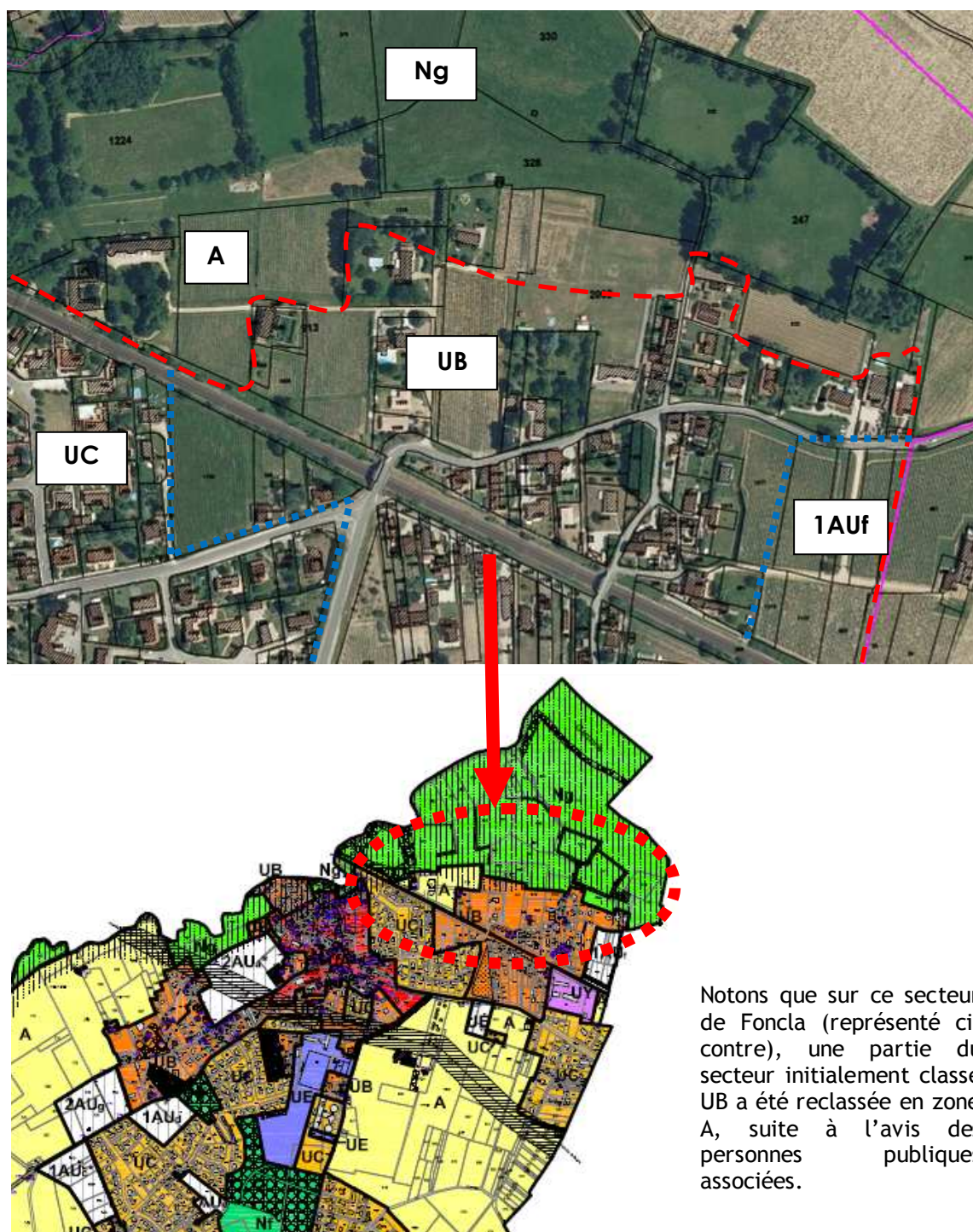


L'ouverture des zones à bâtir se fait :

- sur des secteurs déjà bâtis ou partiellement bâtis : les zones U. Sur ces zones, on remplit les dents creuses, parfois demeurées en vigne et l'on étend à la marge l'urbanisation en suivant les limites cadastrales des parcelles construites ou en ajoutant quelques nouvelles parcelles. C'est notamment le cas de la frange nord de la zone UB au nord du bourg, schématisée ci-dessous et à l'urbanisation lâche, qui inclut des parcelles de vigne.

Figure 3 : Zoom schématique de la limite nord de la zone ouverte à l'urbanisation en trait rouge sur le secteur Foncla au nord-est du bourg

Source : Geoportail

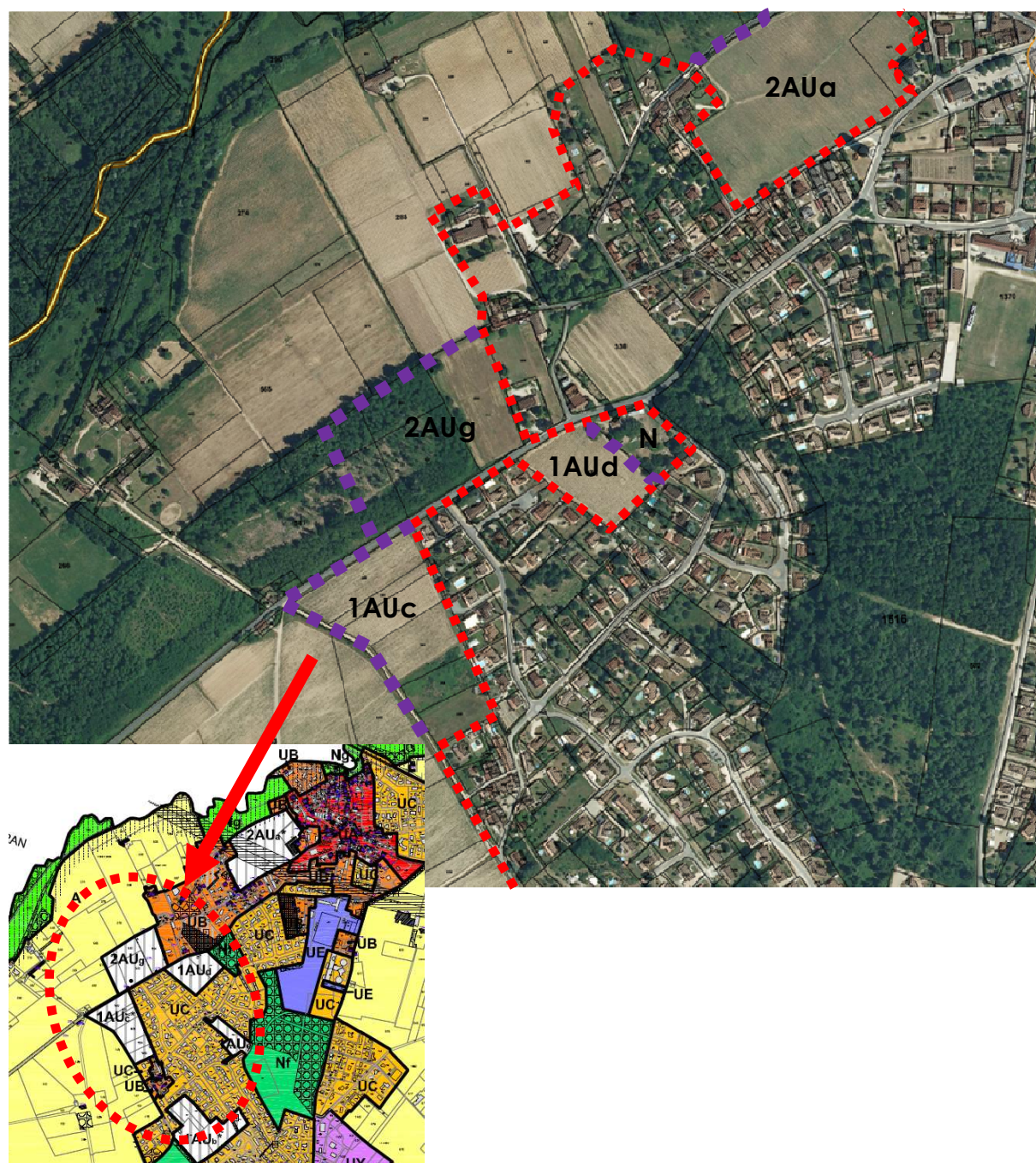


- Sur des secteurs en continuité des zones bâties mais demeurés majoritairement agricoles ou naturels.

Les extensions de zones U, et les nouvelles zones AU en extension de l'urbanisation existante (on inclut volontairement dans le calcul les zones 2AU, ce qui ne se fait pas habituellement lorsque le PLU n'est pas élaboré sous le régime Grenelle de l'environnement) représentent ainsi des consommations d'espaces.

Figure 4 : Zoom schématique de la limite ouest de la zone urbaine (en rouge) et des zones ouvertes à l'urbanisation (en violet) sur les secteurs de Pommarède, l'Hopital, Faurès

Source : Geoportail



En cumul, le PLU ouvre donc à l'urbanisation (zone AU) 15,26 ha d'espaces agricoles et naturels dont :

- 8 ha de vigne (zone U et AU) ;
- 6,51 ha de boisements ;
- 0,75 ha de prairies.

L'urbanisation nouvelle offerte par le PLU représente 2 % de la superficie du territoire communal.

2.2 Préservation et mise en valeur des espaces naturels, des sites et des paysages

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable de la commune montre à travers notamment son orientation première la volonté communale de prendre en compte la qualité de ses espaces naturels, de les valoriser et de conserver son caractère rural :

- ✓ Préserver les équilibres ;
 - Préserver les équilibres écologiques
 - Urbaniser et aménager dans une relation harmonieuse avec l'espace naturel et agricole et dans un objectif de développement durable.

Le zonage centre la future urbanisation (zones U et AU) autour de l'urbanisation existante en partie nord de la commune ainsi que dans les dents creuses permettant ainsi une préservation des espaces naturels et agricoles et du paysage forestier et viticole caractéristique

En zone Nh, le PLU prévoit le maintien des plantations existantes (sauf nécessité de coupe pour extension)

En matière de protection paysagère (et environnementale), que ce soit en zone agricole à l'ouest et au sud de la commune ou en zone urbaine, haies, murets en pierre et lisières forestières (autour de Roqueton) sont protégés en tant qu'éléments de patrimoine bâti ou paysager au titre de l'article L.123-1-5 7° du code de l'urbanisme.

On peut également relever en zone UA les dispositions du règlement relatives suivantes : « La construction s'adaptera au terrain naturel ; l'apport de terre ayant pour but de créer des talus autour des constructions est interdit, sauf en cas d'adaptation à un terrain en pente.

Tout pastiche d'architecture traditionnelle étrangère au type traditionnel local est interdit ».

Le PLU tant dans son zonage que dans son règlement tente de préserver au mieux les espaces naturels, sites et paysages dans le cadre du projet politique des élus.

LE RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE

La presque totalité des abords des cours d'eau (à deux exceptions près décrites dans le paragraphe suivant) sont en zone naturelle permettant ainsi d'instaurer une bande tampon et ainsi préserver la qualité de ces espaces.

Les secteurs de bords de Gat Mort, ruisseau de Pommarède et Garonne (incluant l'ensemble de la basse vallée humide) sont classés en zone Ng à protéger strictement

La zone UB sur le secteur du Bourg riveraine du ruisseau de Pommarède est déjà urbanisée et n'accueillera pas de nouvelles constructions.

Le secteur du réseau hydrographique présent en zone de type A (sur quelques centaines de mètres en amont du bourg (Gat Mort et sa dérivation le ruisseau de Pommarède concernés) est préservé

ainsi que berge et ripisylve par une protection en tant qu'élément de patrimoine paysager au titre de l'article L.123-1-5 7° du code de l'urbanisme.

Sur l'ensemble des secteurs ouverts à l'urbanisation, nous le verrons plus en détails dans la suite de l'analyse, des prescriptions en matière de gestion des eaux pluviales sont édictées afin de limiter les volumes de ruissellement se rejetant dans le milieu naturel et participent indirectement à la protection du réseau hydrographique.

Concernant l'assainissement des eaux usées, source de pollution résiduelle en sortie de station d'épuration, l'augmentation de pollution va augmenter le flux traité et rejeté au milieu naturel. Toutefois le rejet dans le Gât Mort de la station d'épuration communale aujourd'hui saturée va être stoppé par le raccordement à la station de Portets améliorant la qualité des eaux du Gât Mort (Cf. le paragraphe sur les eaux usées).

Le réseau hydrographique (classé Natura 2000) et donc indirectement les objectifs de qualité des masses d'eau correspondantes attribués par le SDAGE Adour Garonne sont respectés par le PLU.

LES BOISEMENTS

La quasi-totalité des boisements présents sur Castres-Gironde est prise en compte notamment par la mise en place d'un zonage de type Nf. Certaines parties du massif sont également en zone A.

Les haies, ripisylves et boisements des basses vallées du Gat Mort et de la Garonne bénéficient d'un classement Ng de protection stricte.

De plus, leur protection est renforcée sur certains secteurs par la mise en place d'Espaces Boisés Classés et de la protection au titre des éléments paysagers (art. L123-1-5 7° du code de l'urbanisme).

Le bois de Savis inséré dans le tissu urbain est ainsi intégralement classé en zone Nf une grande partie en espace boisée classée.

Néanmoins, une partie d'un boisement mixte de feuillus et de pins maritimes d'environ 4 ha le long de la RD219 est classé partiellement sur la moitié de sa surface en zone 2AUg à Pommarède signifiant à terme son probable défrichement. Il est représenté précédemment en figure 4.

Préalablement à la consultation des personnes publiques associées, il était intégralement classé en zone 2Au.

Localisé hors périmètre Natura 2000 et hors de la basse vallée du Gat Mort, il ne présente pas un intérêt patrimonial fort en tant que boisement alluvial ou d'intérêt communautaire, mais présente néanmoins un espace naturel d'intérêt :

- en termes d'extension de corridor écologique (1^{er} boisement au sud ouest du bourg assurant une trame végétale dense entre ville et vigne),
- de rétention des ruissellements, de captage de gaz à effet de serre,
- d'accueil d'une biodiversité animale « ordinaire »
- d'implantation sur une zone de transition entre deux entités physiques et écologiques : la vallée humide du Gat Mort et le plateau viticole et forestier de la commune.

Les orientations d'aménagement de cette zone prévoient toutefois de conserver l'ensemble de la ceinture boisée de la parcelle assurant le maintien d'un minimum de fonctionnalité environnementale et paysagère.

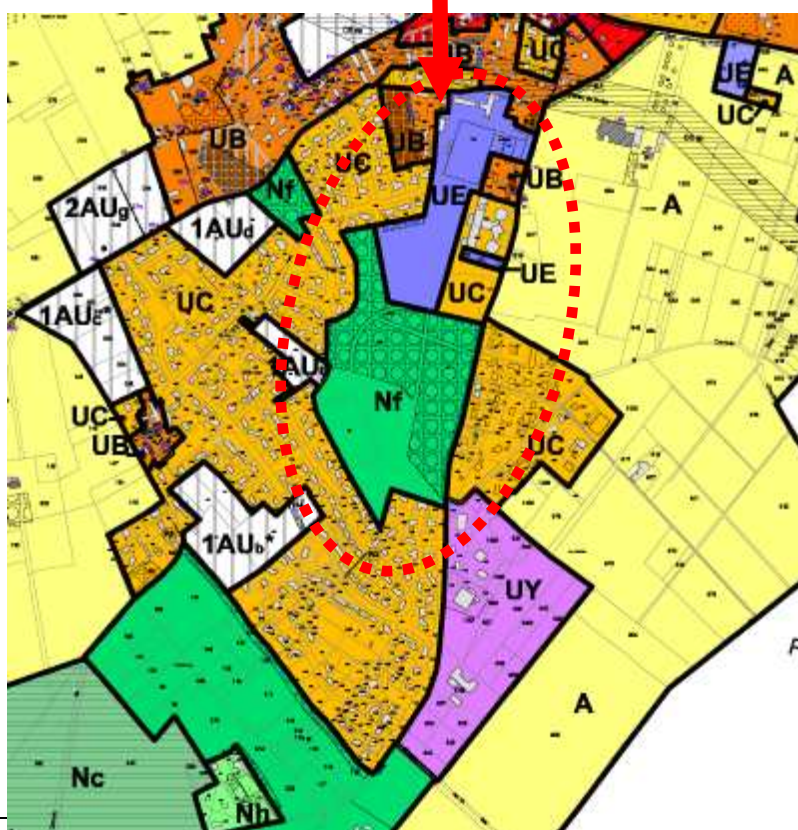
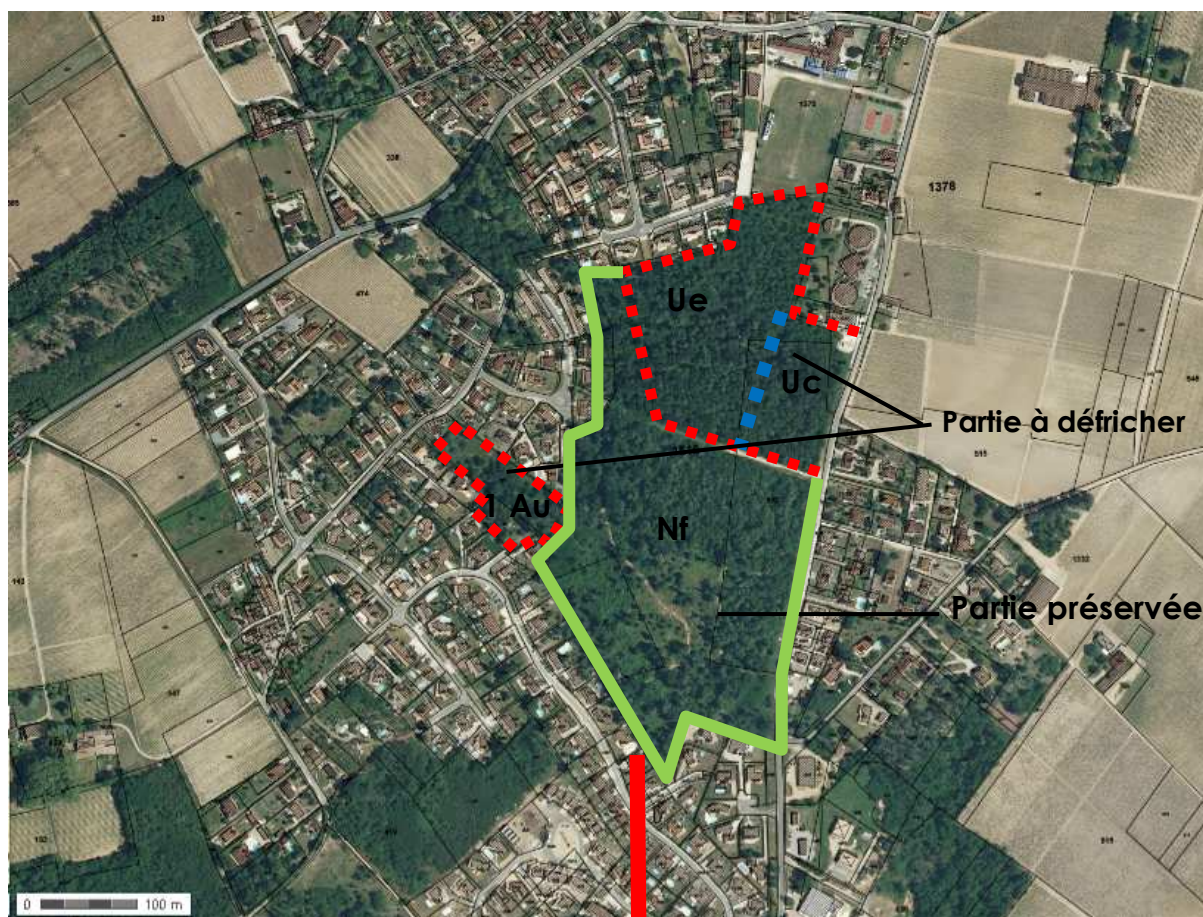
D'autres entités boisées plus petites localisées en zone 1 AU en limite du tissu urbain seront également défrichées.

Une partie du bois de Savis (partie Nord), entourée par l'urbanisation, est ainsi zonée au profit de l'extension de la zone UE et d'une nouvelle zone UC (pour l'extension de la maison de retraite) sur de 2,6 ha.

En cumul, on l'a déjà noté, on estime la surface boisée ouverte à l'urbanisation à 6,51 ha 13 ha, soit ~2% de la surface boisée communale. Cela représente une surface consommée diminuée de moitié par rapport à la version précédente du projet de PLU.

Figure 5 : Zoom schématique de l'ouverture à l'urbanisation du bois de Savis

Source : Geoportail



Le PLU est en résumé relativement peu consommateur d'espace boisé sur une commune au caractère forestier marqué. D'éventuels projets de gravière, plantation de vignes ou infrastructure (LGV) pourraient toutefois se cumuler aux impacts de l'urbanisation et porter atteinte de manière plus significative à la surface forestière communale.

LES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES

L'ensemble des corridors écologiques, essentiellement constitués par les cours d'eau et basses vallées (bocage) et l'espace boisé couvrant la quasi totalité de la moitié sud de la commune est préservé.

Aucun projet d'aménagement ne remet en cause leur intégrité. La prise en compte des grandes entités précédemment citées dans le projet de PLU permet de prendre en compte ces continuités écologiques (réseau hydrographique et sa ripisylve, bocage ; classé Natura 2000 pour la vallée du Gat Mort).

Le renforcement de la prise en compte des haies également permettra de maintenir le maillage bocager, et ainsi renforcer leur fonction de continuité écologique.

L'analyse des incidences précédentes relative aux boisements vaut également pour cette partie. Le boisement classé 2AU à Pommarède bien qu'intéressant sur le plan de l'extension vers le bourg du corridor boisé longeant la vallée du Gat Mort ne constitue pas en lui-même une trame écologique mais un prolongement de celle-ci. Sa possible destruction à terme ne viendrait donc pas sectionner une trame écologique.

Le règlement du PLU prévoit l'obligation de réaliser des plantations dans les projets urbains avec des espèces arborées et arbustives locales, champêtres et des minimum de surface à planter ou maintenir en espace vert. Cela pourra favoriser la conservation et la création de micro trames écologiques inter urbaines.

LE PAYSAGE

Outre la première orientation du PADD qui sans faire expressément référence à la préservation du paysage y participe activement, l'analyse précédente a démontré que le paysage était bien pris en compte dans le PLU avec la préservation des vallées, des grands espaces agricoles et des espaces forestiers.

Le PLU ne prévoit pas par exemple les extensions linéaires d'urbanisation ou le mitage des espaces agricoles et naturels. La ville doit rester compacte.

L'outil de protection d'éléments paysagers de l'article L.123-1-5 7° du code de l'urbanisme a été largement utilisé dans le zonage. Des prescriptions sur l'aspect des constructions et les limites séparatives permettent également d'intégrer la problématique du paysage sur une commune où le paysage représente un enjeu fort.

3. Incidences sur la gestion des ressources naturelles

Le PADD, sans les citer expressément, vise la bonne gestion des ressources naturelles du territoire dans ses deux premières orientations :

- ✓ Préserver les équilibres ;
 - Préserver les équilibres écologiques
 - Urbaniser et aménager dans une relation harmonieuse avec l'espace naturel et agricole et dans un objectif de développement durable.
- ✓ Organiser le territoire, l'espace urbain et ses nouveaux quartiers autour d'un projet de déplacement privilégiant transports collectifs, sécurité et liaisons douces ;

3.1 Ressource en eau

EAU POTABLE

L'augmentation des zones ouvertes à l'urbanisation engendra nécessairement une augmentation de la consommation en eau potable sans économie compensatrice. Rappelons qu'il est prévu un accueil de près de 900 nouveaux habitants sur 20 ans.

La commune qui adhère au syndicat des eaux ARPOCABE abrite un site de captage d'eau potable non encore doté d'un périmètre de protection (procédure en cours).

L'ensemble de ce secteur de la commune conservera sa vocation naturelle et agricole (tout le secteur sud).

La majorité du prélèvement se fait dans la nappe de l'Oligocène classée en zone de répartition des eaux. Le captage Bellefond 2 capte quant à lui l'eau de l'Eocène moyen.

L'Agence de l'eau a relevé en 2009 et 2011 (dernières données disponibles) les prélèvements suivants :

Tableau 4 : Prélèvements comparés à usage d'eau potable sur la commune en 2009 et 2011 (source : AEAG)

	Volume		Nombre d'ouvrages	
	2009	2011	2009	2011
Eau de surface	1 468 781	1 159 414	1	1
Nappe captive	499 306	534 688	3	4
Total	1 968 087	1 694 102	4	5

Le syndicat des eaux doit respecter les seuils de prélèvements annuels fixés par arrêtés préfectoraux dans le cadre du SAGE Nappes Profondes de la Gironde et ce quel que soit le nombre d'abonnés desservis.

Dans le cadre de ce même document (SAGE), dans l'objectif de limiter les volumes prélevés dans la nappe de l'Eocène, de nouveaux prélèvements sont à l'étude dans le secteur de Saint-Magne. Ceci répondra à deux objectifs :

- économiser la ressource en eau des nappes du Tertiaire, actuellement très exploitées
- trouver une nouvelle ressource pour alimenter la CUB et l'Entre-deux-Mers en eau potable.

L'implantation a été validée par la commission locale de l'eau en 2009.

Nous disposons des chiffres des volumes prélevés et du nombre d'abonnés desservis en 2011 par le syndicat des eaux ARPOCABE sur la commune de Castres-Gironde. Ils sont résumés dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Eau potable : nombre de clients desservis et consommation sur la commune en 2011

Nombre de clients au 31/12/11	Consommation annuelle 2011
879	90 417 m ³

Notons généralement sur d'autres syndicats, des stabilisations ou des baisses des prélèvements globaux, malgré l'augmentation continue du nombre d'abonnés desservis qui s'explique par les travaux de modernisation des réseaux (limitant les fuites) et les consommations d'eau réalisées par les consommateurs.

Il n'est donc pas certain que l'augmentation du nombre d'habitants sur la commune entraîne parallèlement une augmentation des prélèvements.

Concernant l'aqueduc de Budos acheminant de l'eau potable vers la CUB, le respect par le PLU des servitudes de protection de l'infrastructure permettent sa protection.

EAUX USÉES

La commune est dotée d'un réseau d'assainissement collectif et d'assainissements individuels qui coexistent sur la commune. Une nouvelle station d'épuration d'une capacité de 7500 équivalents habitants a été inaugurée en avril 2012. Après une phase de mise au point, la canalisation de transfert entre la station d'épuration de Castres et la nouvelle station à Portets est en cours d'achèvement.

L'ancienne station d'épuration, saturée, ne pouvait plus recevoir de nouveaux raccordements. Le traitement des eaux résiduaires urbaines de Castres Gironde par la nouvelle station est donc imminent. A terme, la station de Castres sera détruite.

Les études préalables à la création de cette nouvelle station font état à l'échéance 2030 d'une capacité de raccordement sur la commune de Castres-Gironde de 2953 équivalents habitants.

L'assainissement individuel concerne deux secteurs : Roqueton et Nadon. Dans le cadre de la construction de la nouvelle station d'épuration le lieu dit Nadon doit être raccordé au réseau collectif (fin 2012-début 2013).

Castres-Gironde adhère au syndicat CAPOAR composée des communes de Castres, Portets et Arbanats qui gère l'assainissement collectif.

La commune est dotée d'un schéma directeur d'assainissement réalisé en 1999 et le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) est mis en œuvre.

Le règlement impose le raccordement de toute nouvelle construction au réseau d'assainissement collectif.

Avec la mise en fonctionnement de la nouvelle station intercommunale dimensionnée pour 7500 équivalents habitants (capacité qui tient compte des projets de développement des communes concernées), **le réseau d'assainissement collectif doit être considéré de capacité suffisante au raccordement des nouveaux projets urbains du PLU et conforme à la réglementation dans le domaine de l'eau.**

Rappelons que les masses d'eau Gat Mort et de la Garonne doivent atteindre le bon état écologique en 2015 et chimique en 2027, objectif fixé par le SDAGE Adour Garonne.

Le raccordement des eaux usées de Castres-Gironde à la nouvelle station d'épuration de Portets a un double effet positif sur la qualité du milieu naturel :

1. Améliorer la qualité des rejets qui s'effectuaient jusqu'à lors dans le Gat Mort
2. Rejeter les eaux traitées dans la Garonne dotée d'une plus grande capacité de dilution.

L'effet concentration des rejets (et donc des polluants résiduels) que le SDAGE Adour Garonne déconseille semble ici être compensé par la capacité de dilution importante de la Garonne sur le secteur de rejet.

En matière d'assainissement individuel, le secteur de Roqueton ne présente pas de contraintes particulières les sols perméables sablo graveleux étant aptes pour la continuation de la filière individuelle. « Nadon » qui sera raccordé au collectif en 2012 présente pour sa part selon le schéma directeur des contraintes fortes pour l'assainissement individuel. Raccorder le lieu dit au réseau collectif devrait permettre d'améliorer les eaux rejetées au milieu.

Eaux Pluviales

Toute nouvelle construction est soumise par le règlement du PLU à des prescriptions de gestion des eaux pluviales limitant ainsi les incidences négatives de l'urbanisation sur les flux d'eau ruisselée et donc le risque inondation en aval, les quantités de polluants transportés par ces eaux.

La gestion à la parcelle des eaux pluviales pour toute nouvelle construction est imposée. Le règlement accepte toute alternative au « tout tuyau ». Plusieurs solutions sont mentionnées en fonction de la place disponible et de la perméabilité des sols (en principe satisfaisante sur la commune) : infiltration (qui présente l'avantage de recharger les nappes), rétention, stockage pour réutilisation, pose de revêtements filtrants.

La seule exception est l'impossibilité technique de gestion à la parcelle, cas (qui devrait rester rare pour les nouvelles constructions) dans lequel les eaux pluviales pourront être rejetées au caniveau. Il est rappelé que le branchement sur le réseau d'assainissement est prohibé.

Pour les opérations collectives dont le terrain d'assiette est supérieur à 1 ha, les porteurs de projet, soumis à la loi sur l'eau, devront prévoir une gestion spécifique des eaux pluviales en compensation des surfaces imperméabilisées.

Sur des sols sablo-graveleux, l'infiltration est à privilégier (rechargement des nappes), après dépollution concernant les eaux de voirie.

Pour toute autre opération, les eaux ruisselées doivent également être gérées à la parcelle dans la mesure du possible.

L'annexe 3 du règlement détaille les modes de gestion des eaux de pluie. Celle-ci ne détaille pas l'infiltration par puit, solution certainement à privilégier (après étude de sol) sur des sols perméables.

Conclusion générale sur l'eau :

Globalement, le PLU tient bien compte de la problématique eau qu'il s'agisse d'eaux de surface ou souterraine et ne porte pas d'atteinte significative à la ressource à partir du moment où la nouvelle station d'épuration entrera en service et que les économies d'eau à l'échelle du syndicat des eaux compense l'augmentation du nombre d'abonnés desservis.

D'autant, nous l'avons abordé dans la partie milieux naturels et le détaillerons dans la partie risque, les abords des cours d'eau sont protégés par le PLU dans le cadre de la prévention du risque d'inondation et de la protection des milieux environnementaux d'intérêt.

Les dispositions des SDAGE Adour Garonne et SAGE Nappes profondes concernées par l'urbanisme semblent bien prises en compte.

3.2 Les sols

Le fort potentiel agronomique des sols lié à la viticulture est intégré dans le PLU, tant dans le PADD que dans le zonage et règlement.

Le PADD prévoit notamment dans ses orientations 1 et 3 :

- Urbaniser et aménager dans une relation harmonieuse avec l'espace naturel et agricole et dans un objectif de développement durable ;
- Développer et valoriser l'économie en s'appuyant sur les ressources locales.

Les grands espaces viticoles sont préservés. Les espaces naturels majeurs protégés par le SCOT¹ au titre de la viticulture et la zone AOC, aujourd'hui plantés en vigne ou boisés, sont très majoritairement classés en zone A ou N et préservés de l'urbanisation.

Autour du bourg et des zones urbanisées, les secteurs ouverts à l'urbanisation peuvent toutefois être cultivés en vigne ou faire partie de la zone AOC comme :

- la zone 2AUg à Pommarède (zone boisée) réduite de 2,3 ha pour un reclassement en zone A après avis et discussion avec les personnes publiques,
- la zone UB autour du château de Foncla, (elle aussi réduite de 2,1 ha pour un reclassement de vignes en zone A),
- et la zone 1AUf à Nadon au nord-est de la commune.

La prise en compte de l'avis des personnes publiques a permis de sauvegarder certains terrains protégés au titre de la viticulture au SDAU (aujourd'hui devenu caduque) : 2,3 ha à Pommarède, 1,2 ha le long de la RD1113, et environ 1,2 ha dans le secteur de Foncla.

16,3 ha de surfaces AOC devaient être urbanisées par les zones 1 et 2AU dans la précédente version du PLU ; les modifications de zonage enregistrées ont permis de reclasser en zone agricole 2,3 ha à Pommarède. De plus, les reclassements de zones U en zone A au nord de la commune (pour la majorité déjà prévues en zone ouvertes à l'urbanisation au POS) permettent de sauvegarder 3,6 ha de vignes AOC.

On note également des zones AU qui étaient classées NA au POS et qui concernent des surfaces protégées au SCOT : une partie de la zone 2AUg (5800 m²) et une partie de la zone 1AUf (7700 m²).

A ce sujet, dans le cadre de la révision du SCOT, le SYSDAU a mené, en concertation avec la Chambre d'agriculture, les syndicats viticoles et les communautés de communes, un travail de toilettage à la marge des Espaces Naturels Majeurs du Schéma Directeur de 2001. A l'issue de cette concertation, une cartographie a été établie affinant la protection ; les nouveaux périmètres définis par cette carte seront reportés dans le futur SCOT: cette protection devrait être retirée des zones 1AUc, 1AUf et 2AUg.

En page suivante, est présente la carte des espaces naturels majeurs actualisée discutée dans le cadre de la révision du SCOT.

Même si l'impact reste limité, le PLU aura pour effet de consommer des terrains viticoles. En dehors de cet aspect, le PLU ne prévoit pas d'aménagements pouvant avoir un impact négatif sur les sols (pollution des sols et des eaux souterraines, rabattement de nappe, exploitation de gravières,...).

¹ Le SCOT de l'aire élargie de l'agglomération bordelaise est devenu caduc, sa révision n'ayant pas encore été approuvée. Elle le sera au cours de l'année 2013.

Figure 6 : Zonage des espaces naturels majeurs au titre de la viticulture actualisés dans le cadre de la révision du SCOT



4. Incidences sur la limitation des pollutions et nuisances

4.1 Les déchets

L'augmentation de l'urbanisation entraînera nécessairement une augmentation des déchets produits sur la commune, si elle n'est pas compensée par une diminution à la source de la production de déchets.

Une attention particulière devra être portée sur la gestion de ceux-ci afin d'éviter l'apparition de décharges sauvages.

4.2 Les nuisances sonores

La commune est concernée par deux axes bruyants que sont la voie ferrée (catégorie 1) et la route départementale 1113 (catégorie 3).

Aussi, le règlement du PLU prend en compte cet aspect sur l'implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques. Les marges de recul varient en fonction du type de zonage et du type de voirie (fréquentation de l'axe et nuisance plus ou moins importante).

Nous avons vu dans le diagnostic que l'on ne note pas sur la commune le long de la RD 1113 de discontinuité bâtie supérieure à 140 m, raison pour laquelle l'amendement Dupont ne s'applique pas.

4.3 Nuisances olfactives

Aucune incidence n'est à prévoir sur ce point. Le PLU ne prévoit pas l'ouverture d'activités sensibles sur ce point.

4.4 Pollution des sols

Le PLU ne devrait engendrer aucune source de pollution des sols et la situation restait identique à celle d'aujourd'hui avec l'absence de sites dont les sols sont officiellement reconnus comme pollués par Basol et Basias.

En effet, aucune implantation de nouvelle activité industrielle ou autre à risque n'est prévue.

4.5 La qualité des eaux

Cf. les analyses précédentes sur les milieux naturels et la gestion de l'eau.

4.6 La qualité de l'air

Une mesure au sein du PADD a une incidence positive en ce qui concerne la qualité de l'air. La commune souhaite ainsi « organiser le territoire, l'espace urbain et ses nouveaux quartiers autour d'un projet de déplacement privilégiant transports collectifs, sécurité et liaisons douces ». Cela se traduit également dans le zonage du PLU. Les zones ouvertes à l'urbanisation sont pour cela concentrées autour du bourg.

Des voies de circulation douces sont prévues dans les orientations d'aménagement des zones AU, des jardins partagés également (Pommarède notamment) permettant de consommer local et de limiter les déplacements.

5. Incidences sur l'intégration des risques naturels et technologiques

Le PLU identifie l'ensemble des secteurs soumis à des risques naturels. Ainsi, certaines parties réglementaires ont été adaptées pour une meilleure prise en compte des aléas mais aussi des phénomènes susceptibles d'aggraver ces risques.

5.1 Le risque inondation

Différentes mesures sont prises dans le PLU pour à la fois protéger de cet aléa les intérêts humains et éviter de l'aggraver sur ou en dehors du territoire communal :

- ✓ Le plan de zonage du PLU reporte à titre indicatif la zone inondable et renvoie aux préconisations du PPRI Vallée de la Garonne approuvé par arrêté préfectoral du 24/10/2005. Les zones rouges inondables sont classées en zone naturelle stricte (Ng) par le PLU, limitant ainsi le risque pour les personnes et les biens.
- ✓ Il prévoit une marge de recul de 20 m de puis la berge du Gat Mort et Pommarède en zone UB à Jacquet et au nord du bourg
- ✓ Il limite globalement l'étendue de l'urbanisation
- ✓ Il prévoit une gestion des eaux pluviales à la parcelle.

Pour accroître la prise en compte du risque, la zone inondable correspondant au PPRI est représentée à titre indicatif par une hachure sur le plan de zonage permettant ainsi d'informer la population à ce risque.

De plus, la légende du plan de zonage et le règlement des zones concernées par ce risque renvoient à la réglementation du PPRI.

5.2 Le risque retrait et gonflement des argiles

Cf. la carte d'aléa présentée dans le diagnostic environnemental de la commune.

La majeure partie des secteurs d'aléa moyen concerne des zones naturelles et agricoles de la vallée du Gat Mort et de la Garonne dont la RD 219 matérialise la limite sud.

Néanmoins, à Savis et sur la partie nord de la commune (RD219=limite sud du secteur concerné), des zones UB, UC, 2AU sont cartographiées en aléa moyen. Le reste de la commune est en aléa faible.

Les différents aménagements devront prendre en compte cet aléa.

Rappelons pour ce faire les recommandations du BRGM quant à la prise en compte du risque :

« Il est en effet possible de construire, sans surcoût notable, même dans les zones où l'aléa retrait-gonflement est considéré comme élevé. Il suffit pour cela : d'approfondir les fondations pour qu'elles soient ancrées dans un terrain peu sensible aux variations saisonnières d'humidité ;
- D'homogénéiser ces profondeurs d'ancrage pour éviter les dissymétries (en particulier sur les terrains en pente) ;
- De réaliser un trottoir étanche autour de la maison pour limiter l'évaporation à proximité immédiate des façades ;
- De maîtriser les eaux de ruissellement et les eaux pluviales pour éviter leur infiltration au pied des murs ;
- De ne pas planter d'arbres trop près de la maison,... »

5.3 Le risque remontée de nappe phréatique

Les zones futures de développement se situent dans des secteurs d'aléa généralement jugé moyen. Dans les secteurs de plus fort aléa (nord du bourg, Jacquet), la construction de sous-sol n'est pas interdite ceci pouvant constituer un risque pour les biens et les personnes. La carte de l'aléa présenté dans l'état initial de l'environnement a le mérite d'indiquer un niveau de risque global, mais sa faible précision d'échelle ne permet pas de faire une analyse détaillée. Il faut retenir que des zones urbanisées sont indiquées dans des secteurs à risque.

Aussi, sur les zones les plus basses, les plus soumises au risque de remontée de nappe, des mesures devraient être prises en termes d'étanchéité des installations, etc. Ces recommandations seront détaillées dans la partie sur la synthèse des incidences.

5.4 Le risque feu de forêt

Castres-Gironde est classée dans le Dossier Départemental des Risques Majeurs comme étant exposé au risque feu de forêt

Le lieu-dit Roqueton, enclavé dans le massif forestier, paraît particulièrement concerné.

Sur ce secteur classé Nh (Ermitage et Roqueton), une extension limitée des constructions existantes est admise. Les nouveaux accès sont prévus pour être adaptés au passage des véhicules de secours incendie.

Le règlement ne prévoit pas de dispositions particulières sur le risque incendie de forêt, c'est aux propriétaires de respecter les règles de débroussaillage instituées par le code forestier.

La défense incendie des bâtiments doit être prévue dans le cadre réglementaire existant.

Dans ces conditions, le risque n'est ni accru, ni diminué par le PLU.

5.5 Les risques technologiques

L'enjeu est faible sur la commune. On ne recense pas sur la commune de risque industriel et le PLU ne prévoit pas de zone d'accueil d'activités « dangereuses ».

Le seul risque éventuel concerne le transport de matières dangereuses (non répertorié sur le dossier départemental des risques majeurs) sur la voie ferrée Bordeaux-Langon, la RD 1113 et l'A62, voir même la RD 219.

Le risque restera tel qu'il est aujourd'hui (respect des servitudes de la voie ferrée, recul de l'amendement Dupont le long de la RD1113).

Conclusion générale sur les risques :

Les risques apparaissent globalement bien pris en compte par le PLU qui n'aggrave pas l'occurrence de risque sous réserve des quelques recommandations émises.

6. Incidences sur les sites Natura 2000

La commune de Castres-Gironde est dans une situation particulière. En effet, elle est concernée par les sites Natura 2000 FR7200700 « *La Garonne* » et FR7200797 « Réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats ».

C'est pourquoi, l'analyse des incidences du PLU sur ces sites est réalisée afin de savoir s'il prévoit des aménagements risquant d'affecter l'intégrité de ces sites.

Cette analyse se fera au regard des objectifs de conservation des habitats et espèces (animales et végétales) d'intérêt communautaire pour lesquels le site a été désigné.

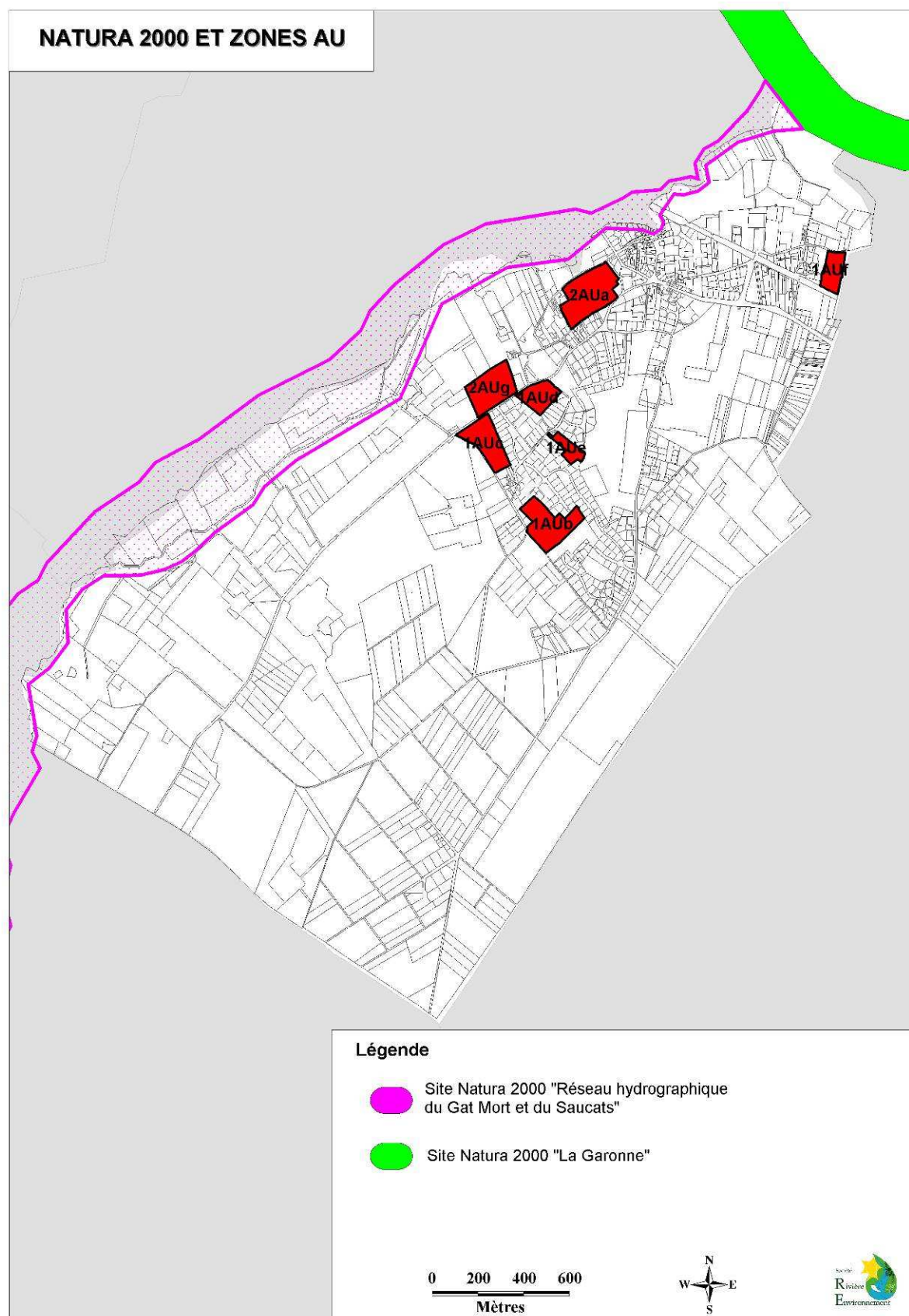
Pour le site Réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats, nous disposons d'un document d'objectifs validé sur lequel nous baserons notre analyse.

Pour le site Garonne, nous nous appuierons sur les données du Formulaire Standard de Données (FSD) de présentation du site, le DOCOB étant actuellement en cours d'élaboration.

Les dispositions du PLU ne devront pas impacter les sites Natura 2000, à savoir plus précisément la conservation ou le rétablissement des habitats naturels, des espèces, ainsi que des habitats d'espèces d'intérêt communautaire qu'ils abritent.

En cas d'impact notable dommageable sur les sites Natura 2000, le PLU devra évoluer pour supprimer, atténuer et le cas échéant compenser ces impacts.

Figure 7 : Situation des zones de projet et des sites Natura 2000



6.1 Présentation succincte des sites Natura 2000

LE SITE FR7200700 « LA GARONNE »

Ce site d'intérêt communautaire, étendu sur deux départements (Gironde et Lot-et-Garonne) concerne le fleuve Garonne en limite Nord de la commune.

Non doté pour le moment d'un document d'objectifs opérationnel (communément appelé DOCOB), les limites actuelles proposées suivent celles du lit mineur, ce qui représente actuellement une superficie de 5 220 ha.

Les principales caractéristiques environnementales de ce site ayant justifié sa désignation au titre de Natura 2000 sont les suivantes :

- Axe de migration et de reproduction des grands poissons migrateurs
- Zone humide de bordure de fleuve
- Présence d'une espèce endémique protégée : L'Angélique à fruits variables.

Le Formulaire Standard de Données (FSD) décrivant le site fournit une liste de dix espèces d'intérêt communautaire potentiellement présentes sur le site.

Hormis l'Angélique à fruits variables (plante endémique poussant sur les berges soumises au marnage), il s'agit d'espèces piscicoles (cf. tableau suivant).

Tableau 6 : Espèces d'intérêt communautaire à considérer sur le site La Garonne (FSD)

- Poissons visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE du Conseil

CODE	NOM	POPULATION		EVALUATION			
		STATUT	ABONDANCE	POPULATION	CONSERVATION	ISOLEMENT	GLOBALE
1095	<i>Lamproie marine</i>	Reproduction	Présente	2%≥p>0%	Bonne	Isolée	Bonne
1099	<i>Lamproie fluviatile</i>	Reproduction	Présente	2%≥p>0%	Bonne	Non-isolée	Bonne
1096	<i>Lamproie de planer</i>	Résidence	Présente	2%≥p>0%	Bonne	Non-isolée	Bonne
1101	<i>Esturgeon d'Europe</i>	Reproduction	Très rare	100%≥p>15%	Moyenne	Isolée	Moyenne
1102	<i>Grande Alose</i>	Reproduction	Présente	100%≥p>15%	Bonne	Non-isolée	Excellente
1103	<i>Alose feinte</i>	Reproduction	Présente	100%≥p>15%	Bonne	Non-isolée	Bonne
1126	<i>Toxostome</i>	Résidence	Présente	2%≥p>0%	Bonne	Marginale	Moyenne
1134	<i>Bouvière</i>	Résidence	Présente	2%≥p>0%	Bonne	Non-isolée	Moyenne
1106	<i>Saumon atlantique</i>	Concentration	Rare	2%≥p>0%	Moyenne	Non-isolée	Moyenne

- Plantes visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE du Conseil

CODE	NOM	STATUT	ABONDANCE	POPULATION	CONSERVATION	ISOLEMENT	GLOBALE
1607	<i>Angélique à fruits variables</i>	Résidence	Présente	15%≥p>2%	Excellente	Non-isolée	Excellente

Les principaux enjeux de conservation du site Natura 2000 correspondent à la préservation de la qualité de l'habitat du fleuve et de ses milieux associés et de l'axe de migration et de reproduction d'espèces piscicoles migratrices patrimoniales d'intérêt communautaire.

Le FSD ne précise pas la présence d'habitats naturels d'intérêt communautaire.

LE SITE FR7200797 « RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DU GAT MORT ET DU SAUCATS »

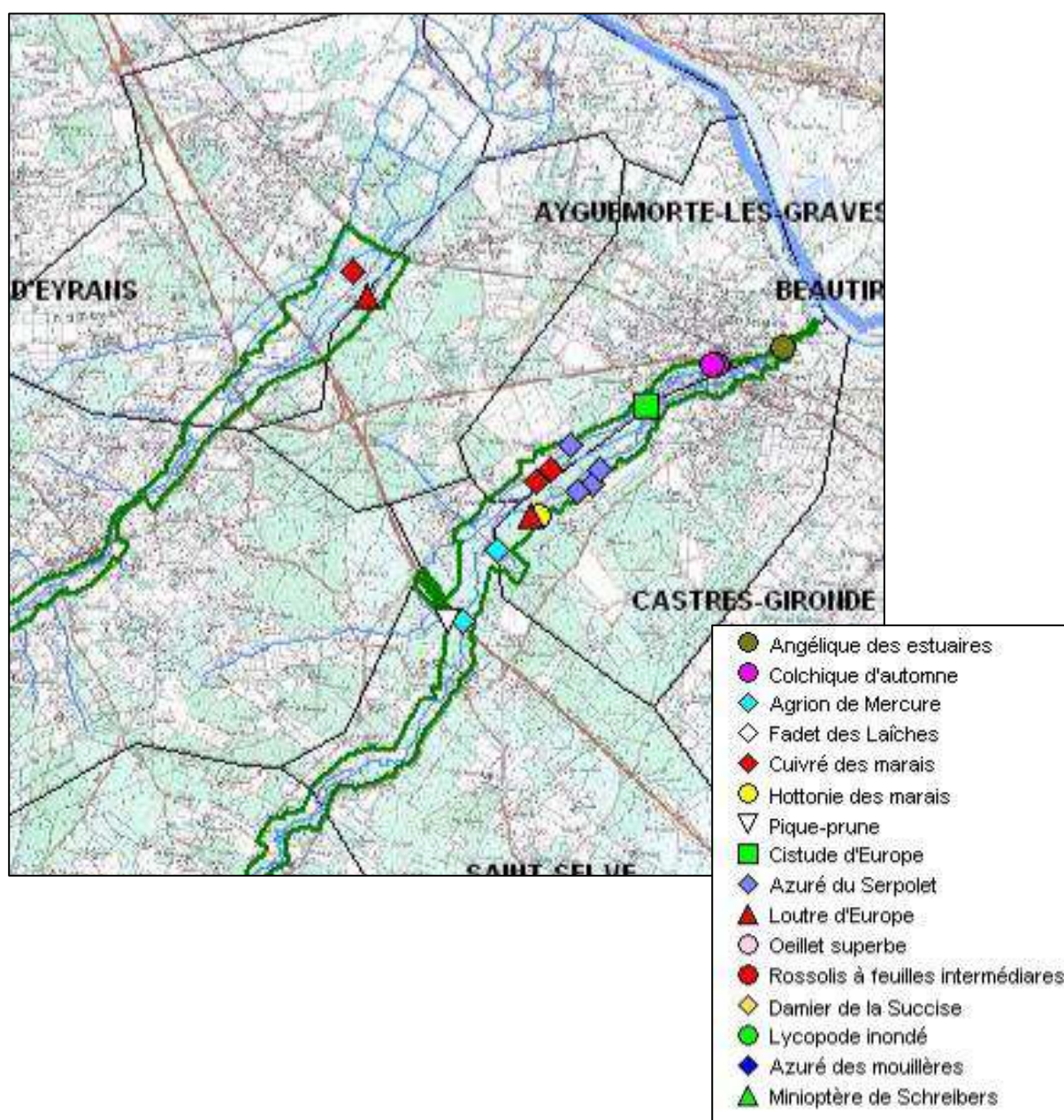
Le site couvre une superficie totale de 1403 ha et s'étend sur les vallées alluviales du Gat Mort et de Saucats, ainsi que sur leurs principaux affluents.

Les surfaces concernées sont principalement forestières (69 % du site est composé de forêts alluviales et de versants) et prairiales (8,7 % du site est composé de pâturages et prairies de fauche).

Le site abrite 22 habitats naturels d'intérêt communautaire dont 6 habitats pour lesquels la conservation est jugée prioritaire par la directive « Habitats » : Aulnaie-frênaie, Cladiaie, landes humides, et sources calcaires travertinisantes (Cratoneurion).

Le site abrite également 17 espèces animales et 1 espèce végétale d'intérêt communautaire (IC).

**Figure 8 : Extrait de la cartographie des espèces de faune et de flore à enjeux (source DOCOB)
Zoom sur Castres-Gironde**



La basse vallée du Gat Mort vers Castres-Gironde / Beautiran (aulnaie frênaie, bocage avec Azuré et Cuivré, Cistude, etc.) constitue selon le DOCOB une zone à enjeu patrimonial majeur et prioritaire.

Sur la commune, le DOCOB a cartographié la présence des 6 espèces d'intérêt communautaire suivantes :

- Angélique des estuaires (intérêt prioritaire)
- Cistude d'Europe
- Cuivré des marais
- Agrion de Mercure
- Loutre d'Europe
- Le vison d'Europe (intérêt prioritaire) est également supposé présent

En outre, s'ajoute les 5 espèces piscicoles répertoriées sur le réseau hydrographique : Lamproie de rivière (*Lampetra fluviatilis*), Lamproie marine (*Petromyzon marinus*), Lamproie de Planer (*Lampetra planeri*), Toxostome (*Chondrostoma Toxostoma*), Chabot (*Cottus gobio*).

Les espèces végétales Hottonie Colchique d'automne des marais et animale Azuré du Serpolet dont la présence communale a été révélée sont également répertoriées comme représentant un enjeu fort (espèce rare ou protégée), même si elles ne sont pas d'intérêt communautaire.

On retrouve également sur la commune 4 habitats naturels d'intérêt communautaire :

- Aulnaies à hautes herbes (intérêt prioritaire-91E0-11)
- Pelouses maigres de fauche de basse altitude (6510)
- Mégaphorbiaies (6430-4 ; 6430-5 ?)
- Rivières à renoncules oligo-mésotrophes à mésotrophes, neutres à acide (3260-3).

Figure 9 : Cartographie des habitats d'intérêt communautaire sur la commune de Castres-Gironde (Source : DOCOB)

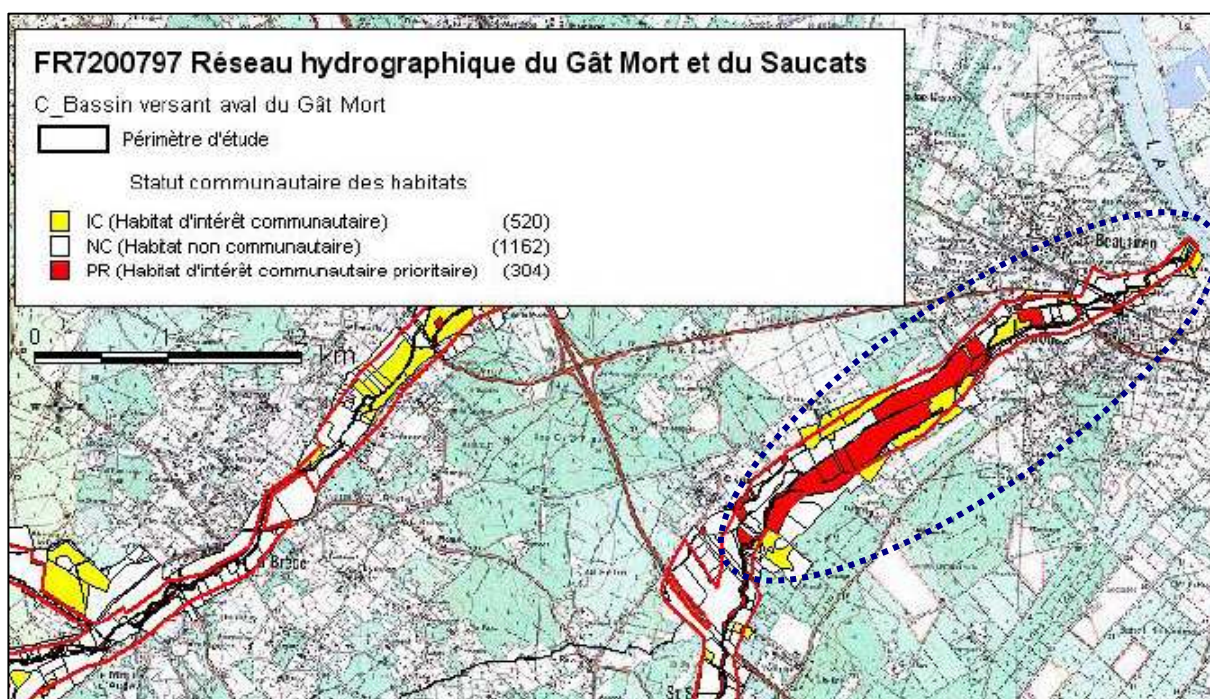
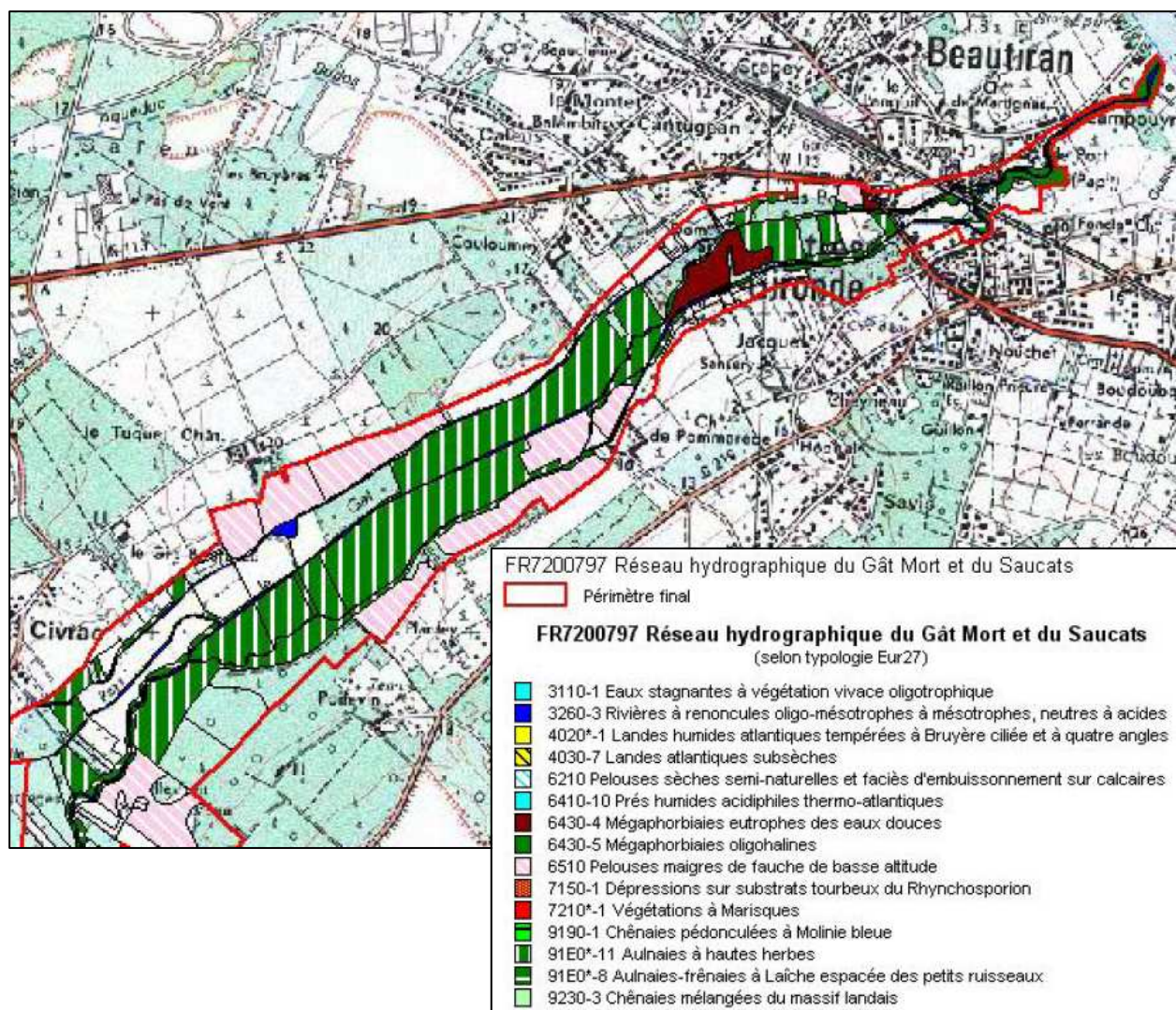


Figure 10 : Habitats naturels en présence sur le site Natura 2000 sur la commune de Castres-Gironde (source : DOCOB)



Selon le DOCOB, les enjeux de conservation sont essentiellement :

- la présence et la conservation d'une ripisylve presque tout le long des cours d'eau, ce qui constitue un corridor écologique continu tant aquatique qu'arboré de près de 50 km ;
- la présence et la conservation d'une diversité de milieux ouverts et fermés, notamment humides, ce qui crée une mosaïque d'habitats complémentaires pour une flore et une faune spécialisées et généraliste notamment protégées ;
- la présence d'habitats naturels d'intérêt communautaires et prioritaires (38 % de la superficie finale du site), ainsi que d'espèces de faune et de flore remarquables (44 espèces animales, 18 espèces végétales) ;
- la bonne qualité générale des eaux malgré l'existence de points noirs au niveau de certaines stations d'épuration, ce qui leur confère un rôle dans la conservation de la faune piscicole patrimoniale (présence d'espèces migratrices amphihalines, présence du brochet).

Rappel : La description des sites Natura 2000 figure dans l'état initial de l'environnement.

6.2 Présentation des grandes zones de développement futures

Les zones U sont généralement des secteurs déjà urbanisés où les équipements (voirie et réseaux, y compris le réseau d'assainissement) sont actuellement existants et qui ont une capacité suffisante pour accueillir de nouvelles constructions. Elles peuvent recevoir de l'habitat, des équipements, des activités, etc.

Les extensions possibles sont limitées **et en continuité de l'urbanisation existante**.

Les zones AU correspondent aux secteurs d'extension future de l'urbanisation. Elles se localisent sur des parcelles majoritairement agricoles (vigne) au sein de dents creuses insérées dans l'urbanisation. Plusieurs types de zones AU se distinguent en fonction de leur vocation future :

- ✓ Les zones de type 1AU, zone d'extension située à la périphérie des zones U et qui sont faiblement équipées. Ces zones sont destinées à l'accueil d'habitations, ainsi qu'à des activités de services compatibles avec son caractère urbain ;
- ✓ Les zones de type 2AU, destinée à l'urbanisation mais dont l'ouverture est subordonnée à la réalisation des réseaux d'assainissement collectif, d'eau potable et des réseaux électricité, etc. Ces zones ne pourront être urbanisées qu'après modification ou révision du PLU.

6.3 Analyse des incidences directes et indirectes sur l'état de conservation des sites Natura 2000

EFFET DIRECT EN MATIERE DE CONSERVATION DES HABITATS NATURELS ET D'ESPECES

La commune est directement concernée par les sites Natura 2000 « *La Garonne* » et « *Réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats* ».

Pour l'ensemble du périmètre Natura 2000 situé sur la commune et au delà, le PLU a défini un zonage spécifique de type naturel (Ng correspondant à la zone inondable) et un secteur de type agricole sur le secteur de « Jacquet ».

Comme le stipule le règlement, « *le secteur Ng est à protéger strictement* ».

Pourtant, il admet quelques exceptions :

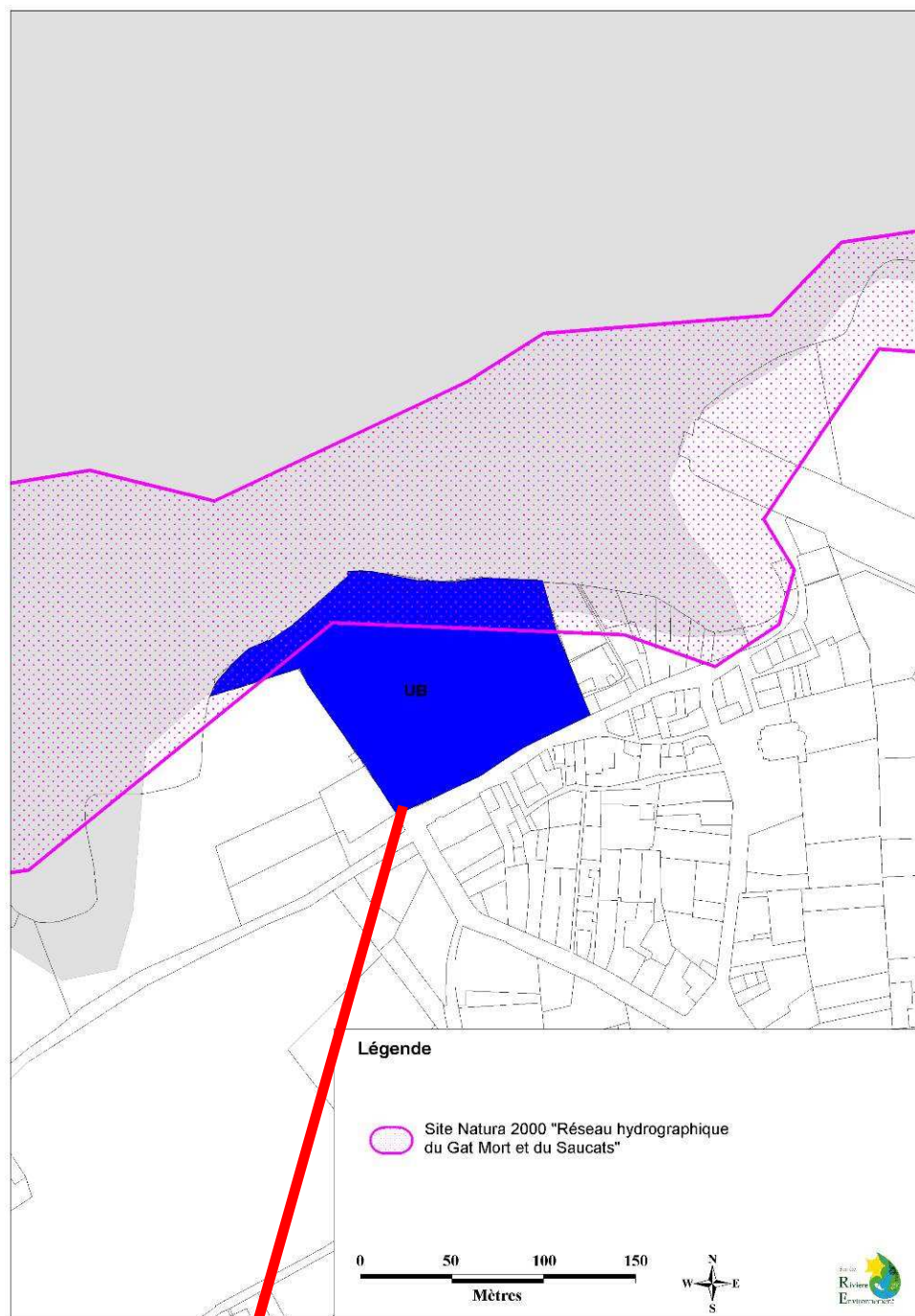
Sur l'ensemble de la zone sont admises les occupations et utilisations du sol suivantes si elles respectent les conditions ci-après :

- Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif :
 - si elles sont nécessaires à l'entretien du milieu naturel et à la fréquentation du site ;
 - ou/et si elles concernent des ouvrages de télécommunication et des installations de distribution d'énergie électrique.
- Les affouillements et exhaussements des sols sont autorisés dès lors qu'ils répondent :
 - à des impératifs techniques,
 - ou/et à la restauration du bâti existant,
 - ou/et à des fouilles archéologiques.

Sur l'ensemble de ces zones (en outre localisées en zone rouge du PPRI et donc en principe inconstructibles et ne pouvant accueillir de remblai), sont donc interdites toutes les constructions à usage d'habitat, ceci limitant les impacts directs sur le site Natura 2000 (destruction d'habitat naturel ou d'espèce).

Néanmoins, les autres aménagements devront faire l'objet d'études complémentaires avant leur réalisation afin de prendre en compte toutes les sensibilités des milieux naturels et ne pas porter atteinte aux sites par un développement trop important et dans les milieux sensibles.

Figure 11 : Situation de la zone Ub au sein du périmètre Natura 2000 « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats »



Sur le secteur agricole de « Jacquet », le long du Ruisseau Pommarède, si les constructions à usage agricole sont construites, la zone reste soumise à la réglementation PPRI (on est en zone rouge) et demeure donc indirectement protégée par le PPRI.

Le site Garonne est préservé de tout aménagement par un classement Ng de toute sa vallée (également zone rouge au PPRI).

Les zones ouvertes à l'urbanisation les plus proches du périmètre Natura 2000 du site « Réseau hydrographique du Saucats et du Gat Mort » concernent les deux zones UB et la zone 1AU de Jacquet, du bourg et du château d'eau.

Sur les parcelles non construites implantées en limite de zone urbanisée, le PLU a prolongé le zonage Ng.

La zone UB déjà bâtie localisée au nord du bourg au sud de la RD1113 (zone bleue du PPRI) est partiellement intégrée au périmètre Natura 2000.

Cf. la cartographie en page précédente.

Si l'intégration de cette zone déjà urbanisée au périmètre Natura 2000 interpelle en termes d'opportunité (certainement liée à l'utilisation d'une échelle trop imprécise pour définir les limites du site Natura 2000), on pourrait considérer, en adoptant une position sécuritaire, toute nouvelle construction sur la zone comme dégradant théoriquement le site.

Les cartographies du DOCOB présentées précédemment ne localisent toutefois pas sur le secteur d'habitats naturels ou d'espèces d'intérêt communautaire et pour cause, cette zone est déjà artificialisée

Nous pensons donc que le PLU est sans effet significatif sur la conservation du site Natura 2000 « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats », la zone UB étant déjà urbanisée et raccordée à l'assainissement collectif dont les eaux traitées par la nouvelle station d'épuration seront rejetées sur Portets.

Du fait de l'application commune du zonage et règlement du PLU et du PPRI, les deux sites Natura 2000 nous paraissent protégés de toute destruction directe d'habitat naturel et d'espèces par des constructions.

L'éloignement des futures zones d'habitat et d'activité (zones AU et Uy) du périmètre des sites Natura 2000 laisse supposer également une absence d'incidences directes sur les habitats et espèces ayant justifié la désignation du site.

Nous nous concentrerons donc sur la recherche d'incidences indirectes que pourraient avoir les futures zones de développement du PLU sur les sites Natura 2000.

EFFET INDIRECT EN MATIÈRE DE CONSERVATION DES HABITATS NATURELS ET D'ESPÈCES

En matière d'effet indirect, les sites Natura 2000 communaux étant tout deux des réseaux hydrographiques, il y a lieu d'étudier les effets potentiels du PLU sur la gestion qualitative et quantitative des eaux, paramètre qui joue un rôle important en terme de bon fonctionnement écologique du site Natura 2000 dans son ensemble.

Nous avons abordé préalablement dans l'analyse d'incidence du PLU les effets sur la gestion de l'eau. Si la gestion des eaux souterraines des nappes profondes ne nous intéresse pas dans cette partie (faute de lien entre les eaux superficielles et les nappes profondes), les questions d'assainissement et de gestion du pluvial sont importantes.

En matière d'assainissement, sur le site réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats et, indirectement sur le site Garonne en connexion hydraulique avec le site du Gat Mort, la situation est très clairement améliorée.

La réalisation d'une nouvelle station d'épuration intercommunale sur la commune de Portets permet en effet :

- d'améliorer la qualité des rejets dans le milieu naturel qui s'effectuaient jusqu'à lors dans le Gat Mort secteur aval
- de rejeter les eaux traitées dans la Garonne dotée d'une plus grande capacité de dilution.

L'effet est donc double :

- Arrêt du rejet dans le Gat Mort ;
- Amélioration de la qualité des eaux rejetées dans le milieu naturel (Garonne).

En matière d'assainissement individuel, seul Roqueton est concerné, les sols sont aptes (bonne capacité d'infiltration) et la distance avec les sites Natura 2000 expliquent l'absence d'impact des rejets des installations individuels.

En matière de gestion des eaux pluviales, nous avons vu que le PLU abordait de manière assez satisfaisante la question. Même si l'ouverture de terrain à l'urbanisation entraîne une augmentation des volumes ruisselés se rejetant dans les cours d'eau, la gestion instituée à la parcelle devrait permettre de réguler ces nouveaux flux.

En outre, le PLU ne prévoit pas d'aménagement sur des zones hors périmètre Natura 2000 qui pourraient être fonctionnelles pour les espèces d'intérêt communautaire présentes sur le site (corridors de déplacement, zones de chasse, de repos, ...).

Les futurs sites aménagés sont localisés hors zones humides sur des milieux essentiellement liés à la vigne.

On ne remarque pas par exemple de consommation d'espaces prairiaux voisins des sites Natura 2000 qui pourraient être connectés au site.

Pour éclairer nos propos, nous procéderons à une analyse synthétique des effets du PLU sur chaque habitat naturel et habitat d'espèces d'intérêt communautaire présents sur la commune.

Le FSD ne recense pas d'habitat naturel d'intérêt communautaire sur le site « la Garonne », nous passerons donc directement à l'analyse pour les espèces.

Le tableau suivant présente les orientations du PLU ayant une influence positive ou négative sur chaque espèce du FSD et les manières dont le projet les prend en compte, quand celle-ci sont négatives.

Tableau 7 : Incidences du PLU sur les espèces du site « la Garonne »

Espèces ayant justifié la désignation du site	Relations fonctionnelles existantes entre les milieux en présence sur la commune et l'espèce	Dispositions du PLU ayant une influence sur ces relations fonctionnelles	Manière dont le PLU prend en compte les influences négatives
Angéliques à fruits variables (<i>Angelica heterocarpa</i>)*	<u>Principales menaces</u> : érosion naturelle et artificialisation des berges	Construction impossible directement aux abords du cours d'eau	-
Alose feinte (<i>Alosa fallax</i>)	<u>Principales menaces</u> : Rupture de la continuité écologique (barrage), pollution des eaux, modification de l'écologie du milieu (paramètres physico-chimique, débit, hauteur d'eau, diversité des habitats des milieux aquatiques, ...) etc.	- Présence de zones tampons aux abords du cours d'eau (toute la vallée de la Garonne est classée Ng). - Gestion des eaux pluviales - Amélioration de la qualité des rejets d'assainissement collectif	En terme de maintien de la qualité de l'eau, le PLU rend obligatoire pour toutes nouvelles constructions le raccordement à un système d'assainissement répondant aux normes en vigueur. De même, des dispositions sont prises concernant la gestion des eaux pluviales (résorption à la parcelle, etc.).
Bouvière (<i>Rhodeus sericeus amarus</i>)			
Esturgeon (<i>Acipenser sturio</i>)*			
Grande Alose (<i>Alosa alosa</i>)			
Lamproie de Planer (<i>Lampetra planeri</i>)			
Lamproie de rivière (<i>Lampetra fluviatilis</i>)			
Lamproie marine (<i>Petromyzon marinus</i>)			
Saumon atlantique (<i>Salmo salar</i>)			
Toxostome (<i>Chondrostoma toxostoma</i>)			

*** Espèces prioritaires (en gras) :** espèces en danger de disparition sur le territoire européen des Etats membres et pour la conservation desquels l'Union européenne porte une responsabilité particulière.

- Annexe IV : liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées. Cette liste a été élaborée sur la base de l'annexe 2 de la Convention de Berne. Certains groupes taxonomiques sont plus strictement protégés par la Directive HFF que par la Convention tels que les chauves-souris et les cétacés.

INCIDENCES SUR LES HABITATS AYANT JUSTIFIÉ LA DÉSIGNATION DU SITE NATURA 2000 « RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DU GAT MORT ET DU SAUCATS »

Le tableau suivant présente les orientations du PLU ayant une influence positive ou négative sur chaque habitat naturel répertorié sur la commune et les manières dont le projet les prend en compte, lorsque l'influence est potentiellement négative.

Tableau 8 : Incidences du PLU sur les habitats naturels du site « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats »

Habitats ayant justifié la désignation du site	Dispositions du PLU ayant une influence sur ces relations fonctionnelles	Manière dont le PLU prend en compte les influences négatives
Pelouses maigres de fauche de basse altitude (6510)	Zonage Ng	-
Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (<i>Alno-Padion</i> , <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i>)* déclinés en Aulnaies-frênaies à Laïches espacés des petits ruisseaux (91E0-8) et aulnaies à hautes herbes (91E0-11)	Zonage Ng L'ensemble des cours d'eau est préservé par l'instauration d'une bande tampon dans toutes les zones permettant des extensions ou des nouvelles installations permettant ainsi de préserver cet habitat. Des EBC ont été instaurés sur la plupart de ces boisements.	-
Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces 6430-4	Zonage Ng L'ensemble des cours d'eau est préservé par l'instauration d'une bande tampon dans toutes les zones permettant des extensions ou des nouvelles installations permettant ainsi de préserver cet habitat.	-
Habitats de végétation aquatiques supposés présents sur la commune car non cartographiés dans le DOCOB (3110-1, 3160-1, 3260-1, 3260-3 et 4) Et Rivières à renoncules oligo-mésotrophes à mésotrophes, neutres à acide (3260-3)	Zonage Ng L'ensemble des cours d'eau est préservé par l'instauration d'une bande tampon dans toutes les zones permettant des extensions ou des nouvelles installations permettant ainsi de préserver cet habitat. Fermeture de la station d'épuration de Castres-Gironde et remplacement par la nouvelle station d'épuration de Portets.	Gestion des eaux pluviales

***Habitats prioritaires (en gras) :** habitats en danger de disparition sur le territoire européen des Etats membres et pour la conservation desquels l'Union européenne porte une responsabilité particulière.

INCIDENCES SUR LES ESPÈCES AYANT JUSTIFIÉES LA DÉSIGNATION DU SITE NATURA 2000 « RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DU GAT MORT ET DU SAUCATS »

Le tableau ci-dessous présente pour chaque espèce les incidences pouvant survenir lors de l'application du projet de PLU.

Tableau 9 : Incidences du PLU sur les espèces du site « réseau hydrographique du Gat Mort et du Saucats »

Espèces ayant justifié la désignation du site	Relations fonctionnelles existantes entre les milieux en présence sur la commune et l'espèce	Dispositions du PLU ayant une influence sur ces relations fonctionnelles (positive ou négative)	Manière dont le PLU prend en compte les influences négatives
Loutre (<i>Lutra lutra</i>)	La prise en compte de ces mammifères doit se faire sur l'ensemble du réseau hydrographique de la commune.	- Totalité du réseau hydrographique classé en zone Ng - Préservation des corridors écologiques par l'instauration d'une bande tampon sur l'ensemble des cours d'eau - Fermeture de la station d'épuration de Castres-Gironde et remplacement par la nouvelle station d'épuration de Portets.	Gestion des eaux pluviales Absence de disposition empêchant l'édification de clôture jusqu'aux berges du ruisseau, mais faible incidence la taille du vison lui permettant de passer dans des trous de quelques centimètres.
Vison d'Europe (<i>Mustela lutreola</i>)*	<u>Principales menaces</u> : Pollution et eutrophisation de l'eau, diminution des ressources alimentaires, dérangement, contamination par des biocides, destruction des habitats. Collisions routières Concurrence du vison d'Amérique (concernant le Vison d'Europe)		
Angéliques à fruits variables (<i>Angelica heterocarpa</i>)*	<u>Principales menaces</u> : érosion naturelle et artificialisation des berges	Construction impossible directement aux abords du cours d'eau (zone Ng, zone rouge PPRI)	-
Cistude d'Europe (<i>Emys orbicularis</i>)	<u>Principales menaces</u> : Destruction de zones humides, pollutions	Protection des zones humides (basse vallée), zonage Ng	-
Cuivré des marais (<i>Thersamolycaena dispar</i>)	<u>Principales menaces</u> : Fragmentation des habitats, destruction des prairies	Zonage Ng des prairies humides du site Natura et aucune destruction de prairie en bordure du site Natura 2000	-
Agrion de Mercure (<i>Coenagrion mercuriale</i>)	<u>Principales menaces</u> : Pollution de l'eau	Fermeture de la station d'épuration de Castres-Gironde et remplacement par la nouvelle station d'épuration de Portets.	Gestion des eaux pluviales
Poissons : Lamproie de rivière (<i>Lampetra fluviatilis</i>), Lamproie marine (<i>Petromyzon marinus</i>), Lamproie de Planer (<i>Lampetra planeri</i>), Toxostome (<i>Chondrostoma toxostoma</i>), Chabot (<i>Cottus gobio</i>)	<u>Principales menaces</u> : Rupture de la continuité écologique (barrage), pollution des eaux, modification de l'écologie du milieu (paramètres physico-chimique, débit, hauteur d'eau, diversité des habitats des milieux aquatiques, ...) etc.	Présence de zones tampons aux abords du cours d'eau. Fermeture de la station d'épuration de Castres-Gironde et remplacement par la nouvelle station d'épuration de Portets.	En terme de maintien de la qualité de l'eau, le PLU rend obligatoire pour toutes nouvelles constructions le raccordement à un système d'assainissement répondant aux normes en vigueur. De même, des dispositions sont prises concernant la gestion des eaux pluviales (résorption à la parcelle, etc).

* **Espèces prioritaires (en gras)** : espèces en danger de disparition sur le territoire européen des Etats membres et pour la conservation desquels l'Union européenne porte une responsabilité particulière.

CONCLUSION SUR L'ATTEINTE PORTÉE PAR LE PROJET DE PLU À L'ÉTAT DE CONSERVATION DES SITES NATURA 2000

Le PLU paraît, après analyse, sans effet significatif sur la conservation des habitats naturels et d'espèces d'intérêt communautaire des sites Natura 2000.

En l'absence de destruction directe de milieux au sein de l'enveloppe Natura 2000 (nous avons vu que la zone Ub nord du bourg incluse dans le périmètre Natura 2000 provisoire est déjà bâtie), les facteurs d'influence les plus sensibles concernent la maîtrise des eaux pluviales et l'assainissement des eaux usées des futures zones de développement.

Concernant le traitement des eaux usées, le raccordement au système d'assainissement collectif est obligatoire quand il existe. Le raccordement du réseau d'assainissement à la nouvelle station d'épuration de Portets va être tout à fait bénéfique à la qualité des eaux du Gat Mort. L'assainissement individuel est très peu représenté sur la commune et le secteur concerné (Roqueton) est apte à ce type d'assainissement grâce à des sols sableux perméables.

La gestion des eaux pluviales est satisfaisante, même si elle n'est pas optimum et l'effet des nouvelles constructions sur les sites Natura 2000 devrait être bien peu significatif.

Au vu de l'ensemble de ces éléments, le PLU n'a pas d'impact significatif qui remettrait en cause l'intégrité des sites, des habitats et espèces qu'ils abritent.

7. Synthèse des incidences du plan local d'urbanisme et recommandations

En matière de consommation en espaces naturels et agricoles, de préservation des milieux naturels, de préservation de la ressource en eau, de prise en compte des risques et des nuisances, le PLU de Castres-Gironde s'inscrit dans une recherche d'équilibre et ne semble pas causer d'impacts importants directs ou indirects aux enjeux environnementaux rencontrés.

Il tente de concilier des enjeux de développement et des enjeux environnementaux sur un secteur proche de Bordeaux soumis à forte pression foncière.

Les milieux les plus sensibles sont préservés de l'urbanisation et la consommation d'espaces agricoles et naturels relativement modérée (notion certes subjective).

Le développement de l'urbanisation est prévu au sein des zones déjà urbanisées ou en continuité de celles-ci évitant ainsi le mitage et la banalisation des paysages.

Recommandations :

Des études menées parallèlement au PLU permettent une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux en allant au-delà des possibilités réglementaires du PLU. Il s'agira notamment du document d'objectifs du site Natura 2000 la Garonne et des études liées au projet de ligne LGV pressentie pour passer au sud de la commune.

Le PLU ne peut réglementer l'utilisation de l'eau potable. Des mesures en matière d'économie d'eau, de récupération et de réutilisation de l'eau pluviale pour l'arrosage des espaces verts peuvent être mises en œuvre par la collectivité et les particuliers afin de réduire la consommation d'eau potable.

Tout projet d'aménagement devra prendre en compte la gestion de ses eaux pluviales afin de ne pas créer, voir aggraver les phénomènes d'inondation et de ruissellement pouvant survenir sur la commune.

Sur des sols sablo graveleux favorables, l'infiltration paraît être la solution à privilégier.